

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Master Littérature et approches interdisciplinaires

Nos richesses de Kaouther Adimi : Une éxofiction historique ?

Présenté par :

Khaldi Mounia

Dirigé par :

M Tahar Zouranene

Jury

Président : Dr BOUSSAID Abdelouahab

Rapporteur : Dr Tahar Zouranene

Examinatrice : Dr NASRI Zoulikha

Année universitaire : 2020- 2021

Remerciements

Je remercie en premier, dieu grâce à qui j'ai pu réaliser ce travail.

Je remercie mon directeur de travail monsieur Zouranen Taher pour ses encouragements, ses précieux conseils sa patience et son écoute, je tiens à vous exprimer ma gratitude et tout mon respect.

Je remercie ainsi les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Merci...

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont toujours encouragé pour aller de l'avant.

A mes sœurs

A mon frère

A toutes les personnes qui m'ont encouragé de près ou de loin à la réalisation de ce travail en particulier à la meilleure des copines « Yasmine ».

Introduction

Notre travail de recherche est orienté vers le domaine de la littérature contemporaine et notre intérêt est porté sur l'analyse structurale du genre romanesque, plus précisément, le roman « *Nos richesses* » de « Kaouther Adimi ».

La littérature maghrébine d'expression française est née dans les années 1950 dans les pays du Maghreb, et fondée par de grands écrivains dans chacun de ces pays (Tunisie, Maroc, Algérie). On retrouve donc en Tunisie Albert Memmi avec sa première œuvre intitulée « *La statut de sel* » en 1953, puis au Maroc par Ahmed Sefrioui, avec son roman intitulé « *La boîte à merveille* » paru en 1954 et en Algérie, mouloud Feraoun avec son roman « *Le fils du pauvre* » paru un peu plus tôt que ceux des deux autres écrivains

La littérature et les écrivains algériens n'ont pas cessé d'évoluer et de se multiplier. D'ailleurs l'Algérie a toujours été le pays de la culture, de civilisation, de littérature, et de grands écrivains.

Né dans un contexte colonial, la littérature algérienne d'expression française est un héritage de l'histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien, elle s'inscrit dans un contexte de croisement et de multiculturalité et elle représente un moment particulier de l'histoire de ce grand pays.

La littérature algérienne s'épanouie après l'Indépendance. Elle s'est toujours caractérisée par la variation de ses thématiques, dans l'écriture des romans algériens chaque auteur avait sa touche personnelle pour se démarquer des autres de son époque, en revanche ils avaient tous aussi des points en communs qui consistent à l'intégration des faits réels dans leurs roman soit de manière volontaire ou involontaire tel que les faits sociaux, politiques et surtout historique et plus précisément la guerre de de libération algérienne. C'est le cas du roman qu'on a choisi d'étudier et sur lequel pour notre présent travail, où l'auteure a su mélanger entre le réel et le fictif (les faits réels consistent à l'intégration de l'histoire de l'Algérie et par les personnages réels). D'ailleurs la littérature est considérée comme le lieu privilégié pour l'expression de l'Histoire. C'est ce qui nous a poussés à nous poser certaines questions telle que la suivante : existe-il réellement une relation entre le réel et le fictif dans le roman « *Nos*

richesses » de Kaouther Adimi, surtout que cette dernière a fait appel à des personnages réels dans son roman tel que Edmond Charlot et beaucoup d'autres grandes figures littéraires qui ont réellement existé. Le journal intime d'Edmond Charlot est-il une autobiographie ou une exofiction ? ». S'agit-il donc dans ce roman d'une lecture historique, d'une visée interculturelle ?

Kaouther Adimi est une jeune écrivaine algérienne, elle est née en 1986 à Alger où elle vit jusqu'à l'âge de 4 ans avant de partir avec ses parents vivre en France, c'est là où elle a aimé à lire et cela grâce à son père qui l'emmenait chaque semaine à la bibliothèque municipale, puis en 1994 elle est revenue en Algérie, mais à ce moment-là l'Algérie était en guerre civile (la décennie noir) ; par manque de bibliothèques et autres endroits de lecture, Adimi s'est mise alors à écrire par elle-même .

Lorsqu'elle était étudiante à l'université d'Alger elle tombe sur une affiche de l'institut français qui organise un concours de jeunes écrivains à Muret, où elle a participé en écrivant une nouvelle, qui attira l'attention, du jury. Grâce à ce concours elle est invitée à Muret, à Toulouse puis à Paris.

Kaouther Adimi est diplômée en lettre moderne et en management des ressources humaines, c'est alors en 2009 qu'elle quitte l'Algérie pour s'installer en France (à Paris), et c'est en cette même période qu'elle a écrit son premier roman « *l'envers des autres* », qui a été publié aux éditions Acte du sud, et par les éditions Barzakh en Algérie sous le titre de « *Des ballerines de Papicha* » qui a obtenu le prix littéraire de la vocation en 2011.

Après le succès qu'a obtenu son roman « *l'envers des autres* » Adimi a écrit un second roman intitulé « *Des pierres dans ma poche* » édité par les éditions Barzakh en 2015 et par les Edition du Seuil en 2016. En 2017 Kaouther Adimi publie son troisième roman qui est *Nos Richesses* qui a été publié aux éditions Barzakh, puis en 2019 son dernier roman intitulé *Les petits de Décembre*, édité aux éditions Seuil.

Nos Richesses est un roman qui relate deux récits sous un même toit, l'auteure fait un va et vient dans le temps pour raconter chacun des deux récits. Dans le premier récit les faits se passent en 2017, l'auteure a imaginé la fermeture de la librairie Les vrais

Richesses qui se situe au 2 bis de la rue Hamani ex rue Charasse, et sa transformation en un magasin de beignets par le personnage fictif Ryad qui arrive tout droit de Paris à Alger pour le seul but d'effectuer cette tâche et obtenir son diplôme et retourner à Paris, mais ce dernier doit affronter le regard de Abd Allah qui est le dernier gardien de la librairie après la mort de son propriétaire qui est Edmond Charlot.

Dans le deuxième récit il est question du journal intime d'Edmond Charlot ou l'auteure retrace la vie de ce dernier depuis l'ouverture de sa librairie en 1936 à 1961, Edmond Charlot voulait que cette dernière soit un lieu de rencontre de différents écrivains, des amoureux de littérature. Adimi a usé de l'exofiction pour l'écriture de ce journal afin de retracer parfaitement la vie de ce grand libraire et donner vie à son roman.

Pour l'analyse de ce roman nous avons décidé en de subdiviser ce dernier en deux récits distincts le premier récit qui est le récit de Ryad et le second celui d'Edmond Charlot. Dans le premier chapitre que nous avons consacré à l'étude du premier récit, nous allons dans un premier temps appliquer l'analyse narratologique de Gérard Genette ou nous allons tenter de définir les différentes caractéristiques du narrateur et de la temporalité, puis pour ce qui est du personnage nous allons appliquer l'étude sémiotique du personnage selon le théoricien Phillip Hamon qui nous permettra de distinguer les performances des différents personnages de ce premier récit. Enfin nous allons étudier l'espace référentiel de ce récit selon la vision de son personnage principal qui est Ryad, cette dernière nous permettra de connaître sa vision du lieu.

En ce qui est du deuxième chapitre nous avons décidé de le consacrer à l'étude du deuxième récit qui consiste en le journal intime d'Edmond Charlot, nous avons décidé d'étudier le journal intime en tant que genre pour pouvoir conclure si ce dernier répond à ses caractéristiques ou pas. Pour ce faire nous allons commencer par définir ce genre littéraire puis essayer de déterminer ses caractéristiques,

En ce qui concerne le troisième et dernier chapitre, nous allons le considérer comme un chapitre de réinterprétation et de synthèse où nous tenterons la caractéristique de

cette œuvre en la confrontant aux genres qu'elles comportent à savoir l'exofiction mais aussi à sa dimension interculturelle et historique.

Le récit premier : Une structure englobante ?

Pour faciliter la lecture de notre corpus, nous avons opté pour la subdivision du roman en deux récits distincts. Nous désignons ainsi par « le récit premier », celui du personnage Ryad. Le second sera celui du journal intime qui a comme personnage principal Edmond Charlot.

Dans ce chapitre consacré à l'étude du premier récit figurant dans notre corpus *Nos richesses* de Kaouther Adimi, mettant en évidence Ryad comme personnage principal, nous allons, dans un premier temps appliquer une analyse narratologique en suivant l'approche de Gérard Genette, une étude du personnage selon le théoricien Philippe Hamon. Nous allons par la suite nous intéresser à l'étude de l'espace selon la vision du personnage Ryad.

I. Le récit premier : Un récit minimal

Nous estimons que la présence du récit de Ryad appelé récit premier n'est due qu'à la volonté de l'auteure d'enchâsser la substance principale de son œuvre dans une structure narrative et romanesque. Ce fait peut se vérifier par la simplicité de la structure narrative de ce récit qui obéit à la forme la plus minimale d'un récit.

1. Un narrateur extradiégetique et omniscient :

L'étude de la voix narrative dans une œuvre littéraire est l'analyse des différents points dont le statut du narrateur et les différents points de vue de ce dernier ainsi que les perspectives narratives.

Nous allons donc commencer cette étude par l'analyse du point de vue.

Il y a trois types de focalisation dans les récits : selon Gérard Genette le premier type, est celui que représente en général le récit classique, récit non focalisé ou à focalisation zéro. Le second est à focalisation interne, le troisième type est le récit à focalisation externe, où le héros agit devant nous sans que nous ne soyons jamais admis à connaître ses pensées ou sentiments. La focalisation zéro est une focalisation où le narrateur sait tout sur les personnages, leurs sentiments leur pensées, leurs préoccupations, et même leurs peurs les plus profondes. Quant à la focalisation externe l'auteur dans cette focalisation se situe à l'extérieur, où il rapporte seulement ce qu'il

voit, ce qu'il entend et rapport les actions telles qu'elles se passent sous son regard, il ne connaît rien des personnages sauf ce qui est apparent.

On dit d'une focalisation interne lorsque le narrateur est à l'intérieur d'un personnage ou il est lui-même personnage dans le récit, et c'est à travers lui que se font les descriptions.

Dans le cas de notre corpus et plus précisément dans ce récit que nous avons nommé le récit de Ryad qui est le personnage principal de ce dernier, il est question d'une focalisation zéro, ou le narrateur qui raconte les faits est omniscient, c'est-à-dire qu'il sait tout sur les personnages, il connaît leurs préoccupations, leurs pensées les plus profondes.

Les passages suivants nous montrent ceci :

« Lorsqu'Abdallah est venu au monde, son père était en France où il travaillait comme ouvrier dans une usine du Nord. Personne n'est allé déclarer sa naissance. Depuis, le libraire trimballe des papiers avec « présumé né » en guise de date d'anniversaire. Son âge, on le devine à sa canne, à ses mains qui tremblent plus qu'avant, à sa manière de tendre l'oreille, à sa voix qui est devenue plus forte »¹

A la lumière de ce passage, nous décelons le degré de l'omniscience de notre narrateur vis-à-vis des événements et faits racontés dans ce récit et en particulier ceux qui remontent vers le passé des personnages.

« Ryad s'impatiente. Il veut finir ce pseudo-stage au plus vite et rentrer à Paris, pour rejoindre Claire. Déjà il s'imagine arriver, la trouver endormie dans le grand lit, se glisser contre elle. Elle grognera, l'encerclera avec son bras, l'embrassera dans le cou »²

Ainsi dans ce dernier extrait nous constatons la forte omniscience du narrateur qui se manifeste dans son degré de savoirs des événements de ce récit et en particulier dans

¹ Adimi Kaouther, *Nos richesses*, éd Points, 2018, p 19

² Idem, p, 145

ce passage ou nous voyons qu'il connaît même l'imagination et les préoccupations du personnage Ryad.

Après ce point nous passons maintenant à l'analyse du statut du narrateur. Pour étudier le statut du narrateur il faut analyser la relation qu'il maintient avec les épreuves du récit. On distingue alors quatre types de statuts du narrateur :

Le narrateur intradiégétique consiste à ce que le récit soit raconté à la première personne du singulier cela veut dire que le narrateur fait partie de l'histoire il est donc un personnage soit principal ou secondaire. Cette catégorie se divise en deux : on nomme **narrateur homodiégétique** lorsqu'il y a dans le récit un seul et unique narrateur personnage. Ainsi le narrateur **hétérodiégétique** et celui-ci c'est lorsqu'il y a dans le récit plusieurs narrateurs. **Un narrateur extradiegetique** dans ce cas le narrateur se situe en dehors du récit, il ne fait pas partie de ce dernier.

Après la lecture de notre corpus et plus précisément dans ce récit qui compose ce dernier, nous concluons que le narrateur est extradiegetique car celui-ci est distant de la situation et omniscient vis-à-vis des faits du récit, on retrouve généralement ce type lors de la narration à la troisième personne « il ou elle ».

Nous le prouvons donc par l'extrait suivant de notre corpus :

« Le père attrape la main de son fils et l'entraîne dans un dédale de petites rues. « il faut rentrer, vite, ta mère va s'inquiéter, dépêche-toi. »³

Ainsi que celui-ci :

« Fatigué, Ryad emprunte le petit escalier en bois pour rejoindre la soupenne où il sait qu'il trouvera un matelas. Il s'affale sous le plafond à carreaux colorés, verts, rouges, jaunes, bleus. Dormir demain il faudra commencer à vider l'endroit. »⁴

Nous remarquons dans les extraits précédents du corpus que le narrateur raconte en utilisant le pronom personnel « il » et que ce dernier nous raconte ce qui se passe au

³ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Edition Points 2018, p28

⁴ Idem, 43

tour de lui et uniquement ce qu'il voit, cela prouve donc ce dernier est un narrateur extradiegetique.

2. Les fonctions du narrateur : pour le cadrage diégétique !

Selon Gérard Genette nous constatons qu'il y a cinq fonctions du narrateur et qui sont : Premièrement **la fonction narrative** est qui est la fonction de base ou la fonction principale par laquelle se réalise le récit, ainsi le narrateur assure d'autres fonctions secondaires mais pas les moindres, on parle alors de **la fonction de régie** qui intervient lorsque le narrateur commente l'organisation de son récit pour aider le lecteur à s'y repérer ainsi que **la fonction communicative** qui consiste à ce que le narrateur interpelle le lecteur ou le narrataire comme témoigne puis il y a aussi **la fonction testimoniale** qui le fait que le narrateur introduit des commentaires pour argumenter et attester de la vérité de son propos, en fin **la fonction idéologique** et qui le fait que le narrateur introduit des savoirs d'ordre didactique dans son roman. Dans notre corpus il est donc question de la fonction narrative qui est comme nous l'avons précédemment dit est la fonction de base de chaque récit qui consiste à la narration des actions et des faits, comme dans l'exemple suivant : « *premier matin avec Clair. La chambre était glacée. Lorsqu'elle avait soulevé la couette, Ryad avait vu ses ongles peints en bleu azur. Il l'avait regardée écrire des mots, des phrases, dans un carnet et à la couverture en cuir rouge, et avait espéré secrètement qu'elle écrive sur lui.* »⁵. Dans ce passage il est question comme nous l'avons déjà mentionné de la fonction narrative et comme déjà cité c'est la fonction de base et principale de tout récit nous constatons donc à chaque fois que ce récit est un récit minimal qui contient que des fonctions basiques de la diégèse. malgré le fait que la fonction narrative est la plus dominante dans ce récit nous avons aussi la fonction communicative qui est une sorte d'interpellation que fait le narrateur pour le lecteur par le pronom personnel « vous » qu'on retrouve dans les premières et les dernières pages de notre roman, de ce fait nous ressentons que l'auteur du roman fait une sorte de cadrage pour ce dernier par cette fonction car le fait d'insérer cette interpellation au début du roman et à la fin permet de le cadrer et d'insérer d'autres fonctions dans ce dernier. nous prenons donc les

⁵ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Edition Point2018, p144

extraits suivants pour démontrer cela : « *Dès votre arrivée à Alger, il vous faudra prendre les rues en pente, les monter puis les descendre. Vous tomberez sur Didouche-Mourad, traversée par de nombreuses ruelles comme par une centaine d'histoire, à quelques pas d'un pont que se partagent suicidés et amoureux.* »⁶ .Ainsi que le passage suivant qui se situe à la fin du roman : « *vous irez aux vraies richesses, n'est-ce pas ? Vous prendrez les ruelles en pente, les descendrez où les monterez. Vous vous abriterez du soleil qui fort. Vous éviterez la rue-Didouche Mourad si pleine de monde, traversée par de nombreuses ruelles comme par une centaine d'histoire, à quelques pas d'un pont que se partagent suicidés et amoureux.* »⁷

Ces deux passages démontrent que l'auteure a user de la fonction communicative et cela par l'utilisation du pronom personnelle « vous », a la première lecture nous avons directement l'impression que l'auteure parle à son lecteur.

Nous allons passer à présent à l'étude du temps du récit et au temps de la narration

3. Un récit linéaire à vocation analeptique

Pour analyser un texte de roman il faut analyser les temps du récit qui sont le présent sous toute ces forme c'est-à-dire le présent d'énonciation, le présent de vérité générale et le présent de la narration qui apparait dans un texte au passé et il sert à donner de la vivacité à l'action, puis il y a aussi l'alternance entre l'imparfait et le passé simple, le narrateur utilise généralement l'imparfait pour les actions habituelles et non accompli c'est-à-dire des actions dont on connaît pas forcément le début ni la fin (temps non accompli) contrairement au passé simple qui est un temps accompli et qui est utilisé pour des actions ponctuelle. Pour Genette : « *Le récit est une séquence deux fois temporelle... il y a le temps de la chose-racontée et le temps du récit (temps du singe et temps du signifiant). Cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possibles toutes les distorsions temporelles qu'il est banal de relever dans les récits (trois ans de la vie du héros résumé en deux phrases d'un roman, ou en quelques plans d'un montage « fréquentatif » de cinéma, etc.) ; plus fondamentalement, elle nous invite à*

⁶ Idem, p, 11

⁷ Idem, p, 175

constater que l'une des fonctions du récit est de monnayer un temps dans un autre temps »⁸

Nous relevons donc des extraits du corpus qui démontrent cela :

« Le centenaire est l'occasion d'asseoir encore plus l'autorité coloniale. Des deux côtés de la rive, il est célébré avec faste. On organise des expositions. On salue, avec de grands sourires orgueilleux, les hommes politiques se déplacent en Algérie. On danse lors des bals sur les places des villages. Les femmes portent des robes en coton et les hommes des vestes aux revers larges. Les rires résonnent jusque tard dans la nuit. Des écrivains chantent le soleil et la joie de vivre en Algérie. Quant à nous, nous haussons les épaules car nous ne pouvons pas lire leurs écrits et nous savons bien que tout cela est faux. »⁹

Ainsi que l'extrait suivant :

« Tout va bien. C'est le centenaire. Charlie Chaplin inaugure l'Alette, hôtel art-déco construit à grands frais. Tout va bien. Le soleil brille fort, la Méditerranée est belle, on bâtit de grandes maisons coloniales entourées de jardins, et à Alger, le président de la République écoute son opéra, heureux de ce centenaire qui glorifie la puissance du pays qu'il dirige. Il est satisfait que des indigènes aient été associés à l'organisation de l'évènement »¹⁰

Dans ces extraits que nous venons de relever, les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif, nous passons maintenant à un extrait où les verbes sont conjugués cette fois-ci au passé composé

« À côté de la porte, une femme à la tête de cheval est assise sur un tabouret en bois à trois pieds. Elle a étalé des parfums de contrefaçon sur un petit tapis rouge. »¹¹

⁸ Metz Christian, *Essais sur la signification au cinéma*, Klincksieck, Paris, 1968, p, 27
Genette Gérard, *Figure I I I*, collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p, 77

⁹ Idem, 26

¹⁰ Adimi Kaouther, *Nos Richesses*, Edition Point, 2018, p, 27,28

¹¹ Idem, 95

Après une lecture profonde de notre corpus et après l'analyse pour extraire les extraits précédents nous concluons que le temps dominant est bien le présent et que la présence du passé composé est un fait rare.

Nous allons maintenant passer à l'étude de l'ordre temporel dans ce récit à lequel nous avons consacré ce chapitre

Dans chaque œuvre littéraire le temps est double, il y a le temps du récit qui est l'acte de raconter les événements, et le temps de l'histoire qui est le contenu, c'est ce qui fait un récit, ils sont intimement liés, mais la durée du récit n'est pas forcément la même que celle de l'histoire car il se peut que le récit ne dure que quelques minutes alors que l'histoire de ce récit dure une dizaine ou une centaine d'années, ce rapport entre les deux est caractérisé par des *Anachronies narratives* définies par Genette Gérard comme : «*les différentes formes de discordances entre l'ordre de l'histoire et celui du récit*»¹². On distingue donc deux types d'Anachronies narratives qui sont *L'analepse* et *La prolepse*

L'analepse est le fait que le narrateur raconte des faits qui se sont déroulés au passé c'est-à-dire que ce dernier fait un saut dans le passé pour nous raconter des faits passés par rapport à l'histoire qu'il était en train de raconter (un flashback), contrairement à cela, **la prolepse** est le fait que le narrateur raconte des événements par anticipation

Dans le cas du roman de Kaouther Adimi « Nos Richesses » qui est l'objet de notre étude, nous constatons que l'auteur fait en sorte de présence des Anachronies narratives qui consistent à des analepse, qui sont dans le fait que Adimi raconte en deux temps qui sont le présent pour raconter le récit de Ryad dont les faits se déroulent en 2017, puis le passé pour celui d'Edmond Charlot dont les faits de ce dernier se passent de 1935 jusqu'en 1961, c'est ce qui est une analepse de grande amplitude, nous allons voir ceci dans l'extrait suivant de notre corpus :

30 juin 1940

¹² Genette Gérard, *Figure I I I*, Collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p79

« Rencontre avec la capitaine d'aviation Jules Roy. Homme flamboyant et sanguin, a la franchise déconcertante. Grand lecteur. »¹³

On constate donc par cette extrait que l'auteure a fait un saut vers le passé et c'est ce qu'on appelle une analepse, nous décelons donc que quand il y a une discordance temporelle c'est toujours pour nous replongé dans le journal intime d'Edmond Charlot. C'est donc à vocation explicative et historique.

4. Le récit de Ryad : un récit singulatif

La fréquence narrative est la répétition présente dans un récit, Gérard Genette le définit comme suit : *« ce que j'appelle fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou plus simplement de répétition) entre récit, et diégèse, a été jusqu'ici fort peu étudié par les critiques et les théoriciens du roman. C'est pourtant là un des aspects essentiels de la langue commune, bien connu des grammairiens sous la catégorie, précisément, de l'aspect. »¹⁴*

Nous constatons trois types de fréquence narrative :

- 1. Le style itératif :** qui est le fait de raconter une fois ce qui s'est passé plusieurs fois. (ex : tous les jours je me lève à 6h du matin) au lieu d'écrire 365fois la phrase « aujourd'hui je me suis levé à 6h l'auteur l'écrit une seule fois.
- 2. Le style répétitif :** c'est raconté plusieurs fois ce qui s'est passé une seule fois.
- 3. Le style singulatif :** c'est lorsque l'auteur raconte dans son récit ce qui s'est passé une seule fois (raconter une fois ce qui s'est passés une fois).

Après la lecture, segmentation et analyse de notre corpus nous avons conclu que le style dominant dans ce récit qui fait l'objet de notre étude est le style singulatif car le narrateur de ce récit raconte une fois ce qui s'est passé une fois.

Nous allons à présent passer à l'étude du personnage et pour ce faire nous allons appliquer l'étude sémiologique des personnages selon le théoricien Phillippe Hamon

¹³ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Edition Points.2018p, 77

¹⁴ Genette Gérard, Figure I I I , Collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p, 145

II. Etude sémiologique des personnages selon Philippe Hamon

Avant de commencer cette analyse sémiologique du personnage nous allons d'abord les extraire du roman et les définir selon ce dernier, et nous passons en suite à cette analyse

1. Qu'est-ce qu'un personnage :

Le personnage est un être imaginaire ou réel, évoqué par l'auteur d'une œuvre, c'est autour de lui que tourne les faits de l'histoire racontée. Il occupe un rôle très important dans une œuvre, et nous constatons d'ailleurs que sans lui l'œuvre ne saurait fonctionner.

Selon Phillip Hamon : « *le personnage est une unité de signification, et nous supposons que ce signifié est accessible à l'analyse et à la description... un personnage est donc le support des conservations du récit... Pour Lotman, « le personnage est un assemblage de traits distinctifs », et pour Greimas : « les acteurs sont des lexèmes (=morphèmes, au sens américain) qui se trouvent organisés, à l'aide de relation syntaxiques, en énoncés univoques ».*¹⁵

Ainsi il ajoute : « *le personnage est comparable à un mot rencontré dans un document, mais qui ne figure pas au dictionnaire, ou encore à un nom propre, c'est-à-dire a un terme dépourvu de contexte... il est le support d'un « univers du conte analysable en paires d'oppositions diversement combinées au sein de chaque personnage... »*

Nous allons maintenant déceler les personnages de notre corpus que nous allons classer en fonction de leurs différents statuts dans le roman.

1. Les personnages clés du récit premier

Ryad :

Jeune étudiant de vingt et un an, arrivé tout droit de Paris au Vrais Richesse pour un stage qui constitue à viser cette librairie, il devrait se débarrasser de tout (livres,

¹⁵ Hamon Phillip, *pour un statut sémiologique du personnage*, dans *poétique du récit*, Edition Seuil, 1977, p, 125

étagères, meubles...) et la repeindre pour que cette dernière se transforme en un magasin de beignets.

Ryad sera confronté à Abd Allah, qui est le dernier gardien des lieux après la mort d'Edmond Charlot, tous les deux étaient de grands amoureux de la littérature et des livres (Edmond Charlot et Abd Allah), contrairement à Ryad, lui qui n'aime pas du tout les livres, ni la littérature, ni la lecture, il n'avait aucun goût pour cela.

Abd Allah

Abd Allah est un personnage secondaire, il est un grand amoureux de la librairie d'Edmond Charlot « Les Vrais Richesses », il est d'ailleurs le dernier gardien de ce lieu après la mort d'Edmond Charlot, il sera confronté à Ryad qui est arrivé de Paris pour détruire cette librairie, chose que Abd Allah refuse catégoriquement.

Ajoutant à ses deux personnages, nous retrouvons certains personnages qui figurent seulement dans le récit et qui n'ont pas forcément un rôle important, tel que le personnage Youcef qui est mentionné une seule fois dans le récit lors de sa rencontre avec Ryad, ainsi que Moussa qui a été cité très peu de fois en tant que voisin qui travaille dans une pizzeria qui se situe près de la librairie « Les Vrais Richesses ».

Nous allons maintenant commencer notre analyse du personnage selon le théoricien Philippe Hamon qui aura pour but de connaître les personnages de ce récit, et comment ses caractéristiques sont mises en œuvre par l'auteur :

Le premier point à analyser dans cette étape sera l'être du personnage, qui consiste à ce que le personnage a des caractéristiques que lui attribue l'auteur de l'œuvre, et qui sont : des caractéristiques physiques, psychologiques, morales...

2. Les caractéristiques des personnages

Ryad

Jeune étudiant de vingt ans, arrivé de Paris pour transformer la librairie des Vrais Richesses en un magasin de beignets. « *Ryad, vingt ans, est arrivé avec en poche la clé des Vrais Richesses* ». ¹⁶

Abd Allah

Amoureux de la librairie des Vrais Richesses, il est le dernier propriétaire de cette dernière après la mort d'Edmond Charlot, grand de taille, imposant, une bouche bien dessinée et avec un visage ridé et pâle, des yeux grands, pénétrant, avec une voix grave, c'est un homme avec beaucoup de fierté.

« Abd Allah, le préposé au prêt des Vrais Richesses que nous appelons le libraire... il mesure presque deux mètres. Et même s'il doit prendre appui sur une canne en bois, il reste imposant. Il porte une chemise bleue et un pantalon gris. Un drap blanc, en coton égyptien épais, propre quoiqu'un peu jauni, est posé sur ses épaules. Le visage de l'homme est ridé, son teint pâle plein de fierté qui a grandi en Kabylie ». ¹⁷

Après avoir analysé l'être des personnages, nous allons maintenant passer à l'analyse du faire de ces derniers, Phillip Hamon dit : « *toute analyse du récit est obligée, à un moment ou à un autre, de distinguer entre l'être et le faire du personnage* ». ¹⁸

Chacun des personnages précède à un savoir, un vouloir, et un pouvoir différent l'un de l'autre, nous allons donc les analyser pour les distinguer entre eux, connaître leurs points en commun, et les points divergents

Nous allons proposer ceci dans le tableau suivant :

¹⁶ Idem 23

¹⁷ Idem, p, 16

¹⁸ Hamon Phillip, *pour un statut sémiologique du personnage*, dans *poétique du récit*, Edition Seuil, 1977, p, 134

Personnages	Savoir	Vouloir	Pouvoir
Ryad	Etudiant.	Obtenir son diplôme après la transformation de la librairie des Vrais Richesses.	Il a réussi à réaliser ce qu'il souhaite faire.
Abd Allah	Sans capacité intellectuelles, il est un ignorant, mais amoureux de la librairie d'Edmond Charlot, c'est le dernier gardien des lieux après la mort de ce dernier.	S'opposer à Ryad et lui interdire la transformation de la librairie des Vrais Richesses.	Il a perdu contre Ryad, il n'a pas pu l'empêcher de transformer la librairie.

Nous allons maintenant passer à l'analyse des éléments des procédés différentiels qui s'étaleront sur cinq points selon Phillip Hamon et qui sont : une qualification différentielle, une distribution différentielle, une autonomie différentielle, une fonctionnalité différentielle et une prédisignation.

3. Les procédés différentiels :

Une qualification différentielle : cela consiste à connaître les points particuliers du personnage principal du roman, ou les points qu'il partage avec les autres personnages du roman.

*« Le personnage sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre les autres personnages de l'œuvre ».*¹⁹

Dans notre corpus, nous constatons des différences entre les personnages de ce récit, commençant par le personnage principal de ce dernier, Ryad, qui après l'avoir

¹⁹ Hamon Phillip, *pour un statut sémiologique du personnage, dans poétique du récit*, Edition Seuil, 1977, p, 154

analyser, nous constatons qu' il n'avait aucun gout pour la littérature ni pour les livres, il avait un seul but qui est de transformer cette librairie en un magasin de beignets, puis il y a le personnage Abd Allah, qui malgré le fait qu'il soit ignorant, mais, il porte un amour aux livres et à la librairie d'Edmond Charlot, il est d'ailleurs le dernier gardien de ce lieux après la mort de ce dernier, jusqu'à l'arrivé de Ryad, il a refusé catégoriquement l'idée de la destruction de la librairie.

Suite à cela, nous constatons qu'il y a aucun trait de ressemblances entre le personnage Abd Allah et le personnage Ryad, car contrairement à Abd Allah Ryad n'avait aucun cout pour la littérature ainsi lorsque Ryad était prêt pour la destruction et la transformation de la librairie Abd Allah refusait catégoriquement cela.

Distribution différentielle : c'est une analyse qui consiste à étudier et analyser le nombre (alternance) d'apparition des personnages dans le roman.

« Il s'agit-là d'un mode d'accentuation purement quantitatif et tactique jouant essentiellement. »²⁰

Dans le roman « Nos Richesses » de Kaouther Adimi, qui est l'objet d'étude de notre mémoire, nous avons noté que c'est le personnage principale de ce récit qui est Ryad apparait le plus, puis le personnage Abd Allah apparait moins que le personnage principale, en revanche il y a plusieurs moment où ils apparaissent ensemble.

Autonomie différentielle : s'intéresse à analyser l'apparition et l'accompagnement du personnage dans le recit par les autres personnages, ou si le personnage est autonome (apparaît seul).

Nous remarquons dans ce recit que les deux personnages Ryad et Abd Allah apparaissent beaucoup ensemble. On conclut donc que le personnage principal de ce récit n'est pas autonome.

Fonctionnalité différentielle : c'est étudier et analyser la différence entre les personnages principale et secondaires, pour savoir si chacun d'entre eux avait un but précis et si ces derniers sont arrivés à atteindre leur but ou pas.

²⁰ Idem, p, 155

Dans ce premier recit, nous avons deux personnages, le personnage principal (Ryad) et le personnage secondaire (Abd Allah) chacun d'entre eux avait un but à atteindre (le vouloir), Ryad qui avait un seul but lors de son arrivé à Alger qui a transformé la librairie Les vrais Richesses d'Edmond Charlot, en fin nous avons Abd Allah qui a voulu empêcher Ryad de transformer la librairie mais il n'a pas réussi à atteindre son objectif.

Pré désignation conventionnelle : c'est la définition que se fait le lecteur du personnage dès la lecture de son histoire, cette définition se fait par une chaine de mots et e ligne qui le décrivent.

Directement après la lecture du roman Nos Richesses, nous avons constaté et compris l'indifférence de Ryad envers les livres et la littérature et que même le fait de transformer et détruire la librairie de Charlot ne le dérangeait en aucun cas

Puis, nous comprenons aussi que Abd Allah, malgré son ignorance, il admire les livres et la librairie de Charlot, et il voulait conserver le lieu le plus longtemps possible.

Après l'analyse sémiotique du personnage, nous allons à présent passé à l'étude de l'espace qui est un constituant important dans l'étude d'une œuvre littéraire.

4. L'espace selon la vision de Ryad

L'espace est un élément constitutif fondamental du recit, c'est une partie riche à explorer par sa diversité, et sa capacité à cerner (constater) le mouvement et la stabilité des personnages. Il est difficile d'imaginer un recit sans indication spatiale, car parfois lui seul peut révéler tout le sens de l'œuvre.

Relond Borneuf confirme dans son ouvrage intitulé « *l'univers du roman* » : « *loin d'être indiffèrent, l'espace dans un roman s'exprime dans des formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre.* »²¹

L'espace est lié aux personnages, car ce dernier reflète l'état des personnages par la relation qu'il entretient avec son espace et sa vie dans ce dernier. Chaque personnage perçoit un espace par différente manière (différente vision), c'est ce que nous allons

²¹ Site internet

voir plus tard dans notre analyse de l'espace dans notre corpus (la différente perception de l'espace d'Alger entre Ryad et Edmond Charlot).

L'espace possède de différentes caractéristiques, il obéit au jeu de l'auteur dans son récit en juxtaposant espace réel et espace imaginaire.

Dans *Nos Richesses*, qui est notre objet d'étude, il est question d'un lieu dominant où se passe la plus grande partie des faits de l'histoire, qui est Alger ainsi que la librairie *Les Vrais Richesses* d'Edmond Charlot.

1. Alger selon Ryad

Capitale de l'Algérie, se trouve sur la cote de la Méditerranée, c'est une ville très riche culturellement. Elle est d'une beauté panoramique, avec des endroits prestigieux témoins de la guerre de ce pays. C'est un pays qui a fasciné tant d'écrivain par sa beauté, sa blancheur, son ciel bleu, ses montagnes... « *Théophile Gautier, quinze ans plus tard, en premier écrivain, touriste sur cette impression cette rive d'Orient qui fascine, notera sa première impression ainsi « Alger est comme un écheveau de fils ou vingt chats en belle humeur se seraient aiguisés les griffes ».*²²

Pareillement Nabila Oulebssir écrit par rapport à la ville d'Alger : « *Alger se pare des plus beaux atouts pour recevoir des manifestations de grande envergure et de mettre à cette capitale, de jouer un rôle à l'échelle internationale. Elle prend une place privilégiée et contribue au mouvement intellectuel de ce côté de la Méditerranée.* »²³

Pour commencer cette analyse, et après la lecture de notre corpus nous avons remarqué que Kaouther Adimi commence son roman et le termine par un même énoncé qui est la description de la ville d'Alger et l'interpellation du lecteur (en utilisant le pronom personnel « vous »).

La ville d'Alger a connu de nombreuses périodes historiques, qui sont représentées et décrites dans le roman (deux périodes) par deux personnages, Alger au passé, au temps

²² Djebar Assia dans *Alger Une ville et ses discours*, édité par Khadda Naget et Paul Siblot, 1996, Praxiling Université de Montpellier I I I , p, 100

²³ Nabila Oulebssir dans *Alger Une ville et ses discours*, édité par Khadda Naget et Paul Siblot, 1996, Praxiling Université de Montpellier I I I , p, 138

de la guerre dans les années 1936 jusqu'en 1961 représenté par le personnage Edmond Charlot (que nous allons retrouver dans le deuxième chapitre qui sera consacré à l'analyse de ce deuxième récit que nous allons appeler le récit d'Edmond Charlot) et Alger d'après la guerre dans l'année 2017, représenté par le personnage Ryad.

Ryad, jeune étudiant de 21 ans qui arrive tout droit de Paris à Alger pour accomplir une mission qui consiste à transformer la librairie des Vrais Richesses en un magasin de beignets pour obtenir son diplôme en ingénierie, celui-ci a toujours trouvé la ville d'Alger effrayante, car il était déjà venu avec son père lorsqu'il avait 6 ans.

« Ryad n'était venu qu'une fois à Alger, à six ans. Il avait accompagné son père qui rendait visite à son propre frère. Il avait trouvé cette ville effrayante. »²⁴

2. La librairie des Vrais Richesses selon Ryad

Une minuscule librairie de sept mètres sur quatre environ, elle se situe Alger, rue Hamani ex rue Charras, elle se trouve à proximité de l'université et des cafés, c'était un lieu de rencontre pour les jeunes passionnés de littérature et de lecture, *« ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'Édition, mais ce sera avant tout un lieu de rencontre pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée. »²⁵*

Son slogan était d'ailleurs « Des jeunes, pour des jeunes, par des jeunes », c'était une librairie, maison d'édition, bibliothèque de prêt pour les plus fidèles de ses clients.

« Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'Édition, mais ce sera avant tout un lieu de rencontre pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée. »

Ryad arrive sur ce lieu en 2017, il avait un seul but, transformer ce lieu en un magasin de beignets pour obtenir son diplôme, dès son entrée dans les lieux ce dernier lui inflige insécurité et dépression, il n'aime pas les livres *« Ryad angoissé par tous ces livres, il*

²⁴ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Édition Points 2018, p. 46

²⁵ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Édition Points, 2018, p. 36

n'aime pas les mots qui s'agglutinent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent. Il regarde ces caractères noirs imprimés sur du papier blanc et pense aux acariens... c'est le crépuscule. Ryad allume les lumières. Il passe l'après-midi à fixer les livres. Il imagine qu'ils lui tombent dessus. »²⁶

Donc pour Ryad ce lieux ne signifie rien si ce n'est du stress et de l'angoisse, il porte donc un regard péjoratif sur la ville d'Alger et sur la librairie des Vrais Richesses.

En résumé, nous déduisons que l'espace référentiel du roman Nos Richesses qui est la ville d'Alger et la librairie les Vrais Richesses sont représenté d'une manière péjorative par le personnage Ryad.

Ryad portait un regard négatif sur la ville d'Alger, il se considérait toujours étranger, il avait pour but seulement la transformation de la librairie. Il portait aucun intérêt à cette ville ni à cette librairie ou il se sentait étouffé, il représentait Alger de l'année 2017(après l'indépendance).

²⁶Idem, p, 71

Dans ce premier chapitre nous avons d'abord appliqué l'analyse narratologique de Gérard Genette, qui nous a permis d'arriver à certains résultats concernant le narrateur ainsi que la temporalité, nous avons donc constaté que nous avons à faire à un narrateur qui remplit la fonction narrative et communicative, qui est extradiégétique et qui a une focalisation zéro autrement dit, c'est-à-dire que ce narrateur est au courant de tous les détails de l'histoire ainsi que des personnages, il connaît tout sur eux et même ce qui n'a pas été dévoilé par ces derniers. En suite ce qui concerne la temporalité, concernant le temps de la narration il est question de divers temps (présent, futur et passé composé), quant au temps du récit, le narrateur utilise le plus que parfait ainsi que rarement l'imparfait.

Nous avons ainsi constaté que l'auteur a mis en avant l'utilisation d'un temps double (le passé et le présent), ce qui fait l'objet d'une analepse de grande amplitude, de cette manière elle a aussi su faire un jeu sur le rythme de la narration par l'utilisation du sommaire, de l'ellipse, de la scène et de la pause.

Après l'analyse narratologique nous avons appliqué l'étude sémiotique du personnage selon le théoricien Phillip Hamon, ou nous avons étudié les points communs et les différences entre les personnages de ce premier récit. Après cette étape nous avons jugé important d'établir une analyse de l'espace selon la vision du personnage principale de ce récit qui a une vision péjorative sur la ville d'Alger ainsi que la librairie *des vrais Richesses*.

Chapitre deuxième : Le récit du journal intime

Comme nous l'avons déjà cité dans le premier chapitre, nous avons opté pour la subdivision du roman en deux récits, le premier qui est le récit de Ryad qui est un récit minimal, puis ce second qui est le journal intime d'Edmond Charlot

Notre récit donne à lire le genre qu'on appelle le journal intime.

Dans ce deuxième chapitre nous avons décidé de nous intéresser de plus près et d'approfondir notre recherche concernant le journal intime en tant que genre littéraire, nous allons consacrer ce chapitre à l'étude de ce dernier : personnages, fonctions, temporalité et point de vue. Ceci nous amène à nous interroger aussi sur les procédés d'écriture de ce genre ainsi que ses caractéristiques, après l'étude de ce dernier nous allons appliquer analyser les caractéristiques du personnage Charlot selon le théoricien Phillip Hamon, ainsi qu'une analyse de l'espace selon la vision du personnage principale de ce récit et en fin nous allons voir les différents thèmes du roman.

I. De quelques repaires théoriques et historiques

1. Le journal intime

Selon Béatrice Didier :

« Le journal intime est souvent caché, secret, et semble trouver dans une certaine occultation à autrui un gage de sérieux d'authenticité, nous ne connaissons, par définition, que ceux dont la divulgation a éventé le mystère. L'existence de ces ouvrages nous est très précieuse ; ils nous dispensent de revenir sur ces terres défrichées... » L'écriture du journal intime est une écriture en liberté cela veut dire que le diariste est libre de dire est écrire ce qu'il veut quand il veut et selon Béatrice Didier *« cette liberté serait finalement ressentie par l'auteur : il est libre de tout dire, les contraintes existent certes, mais plus dans le domaine moral qu'esthétique, et souvent ils ne sont pas clairement perçus par l'écrivain. Aucune réglé, aucune ne limite. Une certaine discipline pourtant : le mot « journal » suppose seulement une pratique au jour le jour avec bien entendu, des*

*interruptions, une régularité très variable. La périodicité est pourtant la seule loi ressentie comme telle par l'auteur ».*²⁷

Elle ajoute : « *Journal signifie d'abord œuvre écrite au jour le jour. Mais toute œuvre écrite au fil des jours : nulla dies sine linea. Dans le journal, la marque des jours n'est pas effacée par la rédaction, mais au contraire souligné par le discontinu de l'écriture, et même par l'inscription de la date. Le caractère « Intime » du moins au sens sentimental où on l'entend habituellement n'apparaît guère avant le XIX^e siècle.* »²⁸

« *Si protéiforme soit-il, le journal intime est bien un genre littéraire ou l'on voit fonctionner divers mécanismes de l'écriture. Encore convient-il de noter que la constitution du journal en tant que genre littéraire ne s'est faite que progressivement, comme le note Steven Todorov : « telle espèce d'écrits sera considérée comme faisant partie de la littérature à une époque, comme lui étant extérieur à un autre ».la encore la publication systématique du journal envisagée, organisée par l'écrivain soit à titre posthume, soit surtout de son vivant, marque un temps décisif.* »²⁹

Ainsi Pour Pierre Pachet le journal intime est un récit dans lequel quelqu'un manifeste un souci quotidien de son âme, considéré que le salut ou l'amélioration de son âme fait au jour le jour, est soumis la succession, à la répétition des jours, source de permanence et de variation.³⁰

D'après les définitions précédentes, Le journal intime est un ensemble de notes qu'un narrateur écrit tous les jours ou régulièrement sur lui-même ou sur des événements de sa vie quotidienne.

« *Il diffère essentiellement de l'autobiographie et des mémoires qui sont écrits après l'évènement... le diariste, lui aussi, se souvient et relate ce qui s'est passé quelques heures, et même quelques jours plus tôt. Des raisons pratiques*

²⁷ Didier Béatrice le journal intime, presse universitaire de France, 1976, p, 8

²⁸ Idem, p, 24

²⁹ Idem, p, 139

³⁰ <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/journal/ji042000.html>

*évidentes ne sont pas seules en cause...et puis il y a les diaristes nonchalants qui « prennent du retard » et, après coup, s'efforcent de combler quinze jours, un mois de silence et de blanc dans leur journal. Il y a aussi les subtils, les raffinés qui attendent d'être dans des dispositions idéales... le journal appartient au monde du discontinu, il diffère aussi du roman intime, quoique le développement historique de ces deux genres ait été contemporain ».*³¹

Le journal intime est un ensemble d'évènements datés écrits par un auteur appelé diariste comme nous le voyons dans tout le journal intime d'Edmond Charlot présent dans notre corpus :

12 juin 1935

*« Je serais chauve. A vingt et un ans, j'ai au moins cette certitude... »*³²

23 juillet 1935

*« Retour à Alger après un court séjours à Paris... »*³³

*« Le diariste, écrit son journal intime au présent, au fil des jours, d'une quasi-simultanéité avec la vie ; son écriture se caractérise par son morcèlement et sa discontinuité. Cette forme d'écriture du moi repose sur deux expériences différentes du temps ; dans un cas on envisage une durée ; dans l'autre on se situe dans le temps. Le diariste ressasse souvent ses problèmes ou ses échecs »*³⁴

Comme dans les exemples suivants de notre corpus :

2 mars 1936

*« Je fais des calculs dans tous les sens. J'ai peu d'économies ; juste l'argent obtenu grâce aux quelques cours donnée dans l'école commerciale. »*³⁵

4 mars 1936

³¹ Didier Béatrice *le journal intime*, presse universitaire de France, 1976, pp, [8,10]

³² Adimi Kaouther, *Nos richesses* Edition point, 2018 p.29

³³ Idem

³⁴ Dufief Pierre-Jean, *Les écritures de l'intime de 1800 à 1914*, Édition Bréal, 2001 p, 107

³⁵ Admi Kaouther *Nos richesses*, édition le point, 2018, p.33

« Madame Couston ne souhaite pas trop s'investir dans l'affaire car elle n'a pas que peu de temps à y consacrer, elle doit élever ses enfants toute seule. J'ai réussi à réunir 12 000 francs. Il faudra bien que ça tienne pour ce que nous souhaitons mettre en place : une maison d'édition, une librairie et que sais-je ! L'aventure sans désert, ni panthère, mais l'aventure tout de même »³⁶

Après la définition du journal intime, nous allons maintenant passer à l'identification du personnage principal de ce récit qui est Edmond Charlot, un personnage réellement existant et bien connu dans son époque.

2. Edmond Charlot : Une personnalité historique

Edmond Charlot, né le 15 Février 1915 à Alger au sein d'une famille établie dans le pays depuis 1830 est un élève de Jean Grenier qui fut aussi l'enseignant du grand écrivain Albert Camus, c'est d'ailleurs ce dernier (son enseignant) qui lui a conseillé le métier d'éditeur. Un conseil qu'il prend à cœur, il est donc devenu libraire à l'âge de vingt ans, il a ouvert sa librairie « *Les vrais richesses* » en 1936 qui se situe à Alger. Cette librairie représente toute une génération et sera longtemps le lieu de rendez-vous des écrivains et des lecteurs et des amoureux de littérature.

Edmond Charlot est l'éditeur de plusieurs grands écrivains tel qu'Albert Camus, Jean Amrouche, André Gide, Fréderico Garcia Lora, Joseph Kessel, Vercors et tant d'autres. Il créera la collection Méditerranéennes et les revus rivages.

Pendant la guerre, l'activité de Charlot a redoublé, c'est à cette époque qu'il créera la collection, les livres de la France en guerre, dont les titres, sont un clair soutien à ceux qui réussissent.

1946 est l'année la plus intense pour les éditions Charlot, 70 ouvrages publiés, la suite sera plus difficile, les difficultés financières croissant au fil des ans. Après les attentats de 1961 qui endommagent sa librairie, Charlot occupera divers postes culturels dans

³⁶ Idem, p33

les années 80 à Pézenas, des activités dans le domaine de la librairie c'était un libraire-éditeur exemplaire.³⁷

3. Autres personnalités mises en texte

- Albert Camus

Albert Camus est une grande figure littéraire, il était un ami d'Edmond Charlot, il avait une relation étroite en tant qu'amis mais aussi en tant que partenaire lié à la bibliothèque.

Edmond Charlot était le premier éditeur d'Albert Camus, il a édité plusieurs de ces écrits y compris ceux interdits de publication, nous citons donc sa pièce théâtrale nommée « *Révolte dans les Asturies* »

21 Avril 1936

« Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce « Révolte dans les Asturies » les quatre auteurs sont furieux et désespérés par la décision du maire d'Alger, Augustin Rozis, d'interdire la représentation de leur pièce. Le sujet est brûlant et pourrait donner des idées de révolte. Quatre jeunes étudiants de lettres effraient un maire ! Plus de deux mois de travail réduits à néant. La troupe doit rembourser des frais importants déjà engagés : six cents francs pour la seule construction des décors. J'ai bien sûr accepté. Si elle ne peut être jouée, la pièce doit au moins être lue. Camus prévoit également la distribution d'un petit tract rouge dont il m'a communiqué le début :

28 Avril 1936

Une pièce qui a été interdite de publication à cause de son sujet qui fait qu'elle pourrait donner des idées de révolte elle a donc été publiée sans les noms des

³⁷Michel PUCHE, « Edmond Charlot, éditeur : bibliographie commentée et illustrée », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 1995, n° 6, p. 121-122.

En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-06-0121-018> ISSN 1292-8399.

auteurs mais seulement par les initiales d'Edmond Charlot en minuscule et italique « e.c ». ³⁸

- **Jean Amrouche :**

Écrivain algérien (kabyle) d'expression française. Edmond Charlot déclare à Gide que du de ce dernier et qu'il appréciait ces poèmes. Et il le décrit comme suit : « *jean est un curieux personnage, kabyle, chrétien, français, d'origine algérienne, enseignant des lettres à Tunis. Nous pouvons faire ensemble quelque chose de très bien* ». ³⁹

Ils se sont réunis ensemble au tour du projet de la revue « *Arche* » qui est la plus grande revue française de l'après-guerre. Amrouche est aussi le directeur éditorial des éditions Charlot à Paris.

- **André Gide :**

Aussi membre de la revue « *Arche* » avec Jean Amrouche et Edmond Charlot, il a eu un grand honneur d'éditer son manuscrit inédit « *Attendu que...* », Car ce dernier été tellement merveilleux que l'édition Charlot aurait beaucoup d'avantage à le publier.

- **Frédéric Jaque Temple :** jeune casqué arrivé en Algérie au début de l'été, qui aime écrire et qui a du gout pour la belle poésie.

- **Max Pol Fauchet :** est un grand poète, il a aidé Edmond Charlot dans la gestion de la librairie, il est aussi un grand ami de ce dernier.

- **Saint Exupéry :** est un écrivain et journaliste, il rencontre Edmond Charlot lors d'un diner chez un ami en commun, et sont ensuite devenu amis eux aussi, mais ce dernier n'a pas été édité par Edmond Charlot car il avait peur que cette édition ne soit pas à la hauteur de l'édition américaines qui avait publié son œuvre intitulé « *le petit prince* ».

- **Jule Roy :** est aussi un des écrivains publié par Edmond Charlot et qui sont aussi devenu amis très proche, à côté de cela il est un capitaine d'aviation décrit par Edmond

³⁸ Adimi Kaouther, *Nos Richesses*, Edition Points, 2018, pp, 35,36

³⁹ Idem, 86

Charlot comme un homme flamboyant et sanguin, à la franchise déconcertante et comme grand écrivain.

- **Soupault** : selon Edmond Charlot c'est un homme qui a énormément de relation avec des nombreux écrivains, et avec qui ce dernier à nouer des relations, et qu'il l'aimait plus que Camus.

- **Jean Pane** : un ami d'Edmond Charlot qui était très présent lors de l'ouverture de la librairie « *Les vrais Richesses* », mais après seulement une année de l'ouverture il décide de quitter Alger pour aller vivre en Kabylie où il voulait ouvrir une école d'art.

- **Sauvage Marcel** : c'est grâce à lui que Charlot a été libéré de prison, « *un journaliste qui après avoir été gérant d'un hôtel à Tunis est devenu le directeur de la revue Tunisie-Algérie-Maroc* »⁴⁰

A côté de tous ces noms que nous venons de citer nous retrouvons aussi **Jean Grenier** qui était un grand écrivain et professeur de Charlot, ainsi que **Gabriel Audisio** qui été l'ami d'enfance de ce dernier, **Gertrude Stein** qui été aussi une écrivaine américaine, amie de l'éditeur et une figure parmi lesquelles Charlot à éditer un de ces ouvrages, et nous citons aussi **Emanuel Andréo** qui été l'imprimeur de Charlot.

En plus de tous ces grands noms dont écrivain, journaliste, capitaine d'aviation, hommes de lettres...et qui étaient tous ami avec Edmond Charlot, il y a aussi **Manon** : l'épouse de l'éditeur à qui il portait beaucoup d'amour et d'affection, ainsi que **Pierre** qui été son frère et **Lucien Camus**(le frère d'Albert Camus) qui ont rejoint la librairie « *Les vrais Richesses* »en aide à Charlot surtout en ce qui concerne la gestion.

Edmond Charlot était très reconnaissant envers ses amis, il déclare : « *je suis plus que convaincu qu'il ne saurait y avoir d'édition Charlot sans amitié, c'est pour l'essentiel une affaire de circonstance, d'amitié et de rencontre* ». ⁴¹

⁴⁰ Adimi Kaouther, *Nos richesses*, Edition Point 2018, p81

⁴¹ Idem, p, 81

II. Le récit du journal intime : stratégies narratives

A présent nous allons passer à l'analyse narratologique du journal intime d'Edmond Charlot

Nous allons à présent passer à l'analyse narratologique dans le journal intime d'Edmond Charlot, selon le théoricien Gérard Genette

1. Un narrateur intradiégétique et a focalisation interne

Dans le cas du journal intime d'Edmond Charlot présent dans notre corpus il s'agit d'une focalisation interne où le narrateur est un narrateur personnage qui raconte à la première personne du singulier « je », comme le montre les passages ci-dessous :

14 octobre 1935

« J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remerciée et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir. Heureusement que vous souriez, a-t-elle ajouté, sinon vous seriez effrayant. C'est toujours agréable de s'entendre dire ce genre de choses. J'ai fait mine de ne pas être vexé et j'ai remonté mes lunettes sur mon nez pour me donner une contenance. »⁴²

Ainsi que le suivant :

2 janvier 1937

« ...j'ai passé la nuit à construire la maquette avec une règle, je pense commander à René-Jean Clot, diplômé des Beaux-Arts d'Alger, dont j'apprécie décidément beaucoup le travail, un frontispice pour cet ouvrage. Ce sera un tirage à 550 exemplaires. »⁴³

⁴² Kaouther Adimi, *Nos richesses*, Edition Point, 2018, p.31

⁴³ Idem p.59

Nous avons décelé dans les deux extraits précédents que le narrateur a une focalisation interne car ce dernier est lui-même personnage et c'est à travers lui que se font les descriptions et les actions, nous avons aussi remarqué que ce dernier parle à la première personne du singulier qui est « je ». puis nous allons passer à l'analyse du statut du narrateur, on distingue donc quatre types de narrateur : un narrateur intradiégétique, un narrateur hétérodiégétique, un narrateur homodiégétique et un narrateur extradiegetique

Dans notre corpus nous trouvons plusieurs voix narratives, mais dans cette partie nous allons nous intéresser à la voix d'Edmond Charlot le propriétaire de la librairie « les vrais richesses » et l'auteur du journal intime présent tout au long de ce dernier

D'après les définitions précédente (dans le chapitre 01) nous détectons que Edmond Charlot qui est le narrateur du journal intime est un **narrateur intradiégétique (homodiégétique)** car ce dernier est le seul narrateur de son journal. Il est donc à l'intérieur de l'histoire, c'est un narrateur personnage.

1. Le narrateur : une dualité fonctionnelle

Les fonctions du narrateur, selon Genette, et comme nous l'avons déjà cité dans le chapitre précédent, il y a donc cinq fonctions du narrateur et qui sont comme suit : la fonction narrative, la fonction communicative, la fonction testimoniale, la fonction idéologique et la fonction de régie.

D'après les définitions précédentes nous concluons que le narrateur du journal intime qui Edmond Charlot remplit deux fonctions, elle consiste en la fonction narrative qui est la fonction de base de toute narration ainsi que la fonction édiologique qui se manifeste lors de l'introductions des différents savoirs tel que nous pouvons le constater dans les extraits suivants :

« La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre a été choisie pour marquer le déclenchement de l'insurrection. »⁴⁴

⁴⁴ Adimi Kaouther, *Nos Richesses*, Edition Points, 2018, p135

Dans cet extrait il s'agit d'un savoir historique qui nous informe sur le déclenchement de la guerre d'Algérie, ainsi nous allons voir dans l'extrait suivant un autre savoir qui consiste à la diffusion de l'information que Charlot est celui qui a édité la première pièce de théâtre d'Albert Camus interdit de publication :

21 Avril 1936

« Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce Révolte dans les Asturies. Les quatre auteurs sont furieux et désespérés par la décision du maire d'Alger, Augustin Rozis, d'interdire la représentation de leur pièce. Le sujet est brûlant et pourrait donner des idées de révolte. »⁴⁵

Dans cette partie à présent nous allons passer à l'analyse du temps du récit et du temps de la narration

Le temps de la narration qui est le temps de la fiction, le narrateur dans ce cas la raconte son récit soit au présent, au futur ou au passé composé. Et dans cette étape de l'analyse du corpus, nous avons constaté la présence des deux temps qui sont le présent qui est fortement utilisé et le passé composé qui est moins utilisé que le présent.

2. Temps de la narration

Le temps de la narration est le temps auquel sont racontés les événements d'une histoire déjà passé, et qui sont racontés soit au passé (généralement), au présent ou au futur comme l'affirme Gérard Genette

« je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus au moins éloigné du lieu où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du futur »⁴⁶

⁴⁵ Idem, 35

⁴⁶ Genette Gérard, *Figures I I I*, collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p 228

Nous observons donc l'utilisation de ces temps dans ce récit qui est le journal intime d'Edmond Charlot, qu'il y a une utilisation très fréquente du passé composé et du présent dans ce dernier, nous allons donc le démontrer dans les passages suivants

4 janvier 1937

« ...il vient de toucher un petit héritage, ce qui lui permet de se lancer comme imprimeur. Pas peu fier et je le comprends... »⁴⁷

9 février 1937

« Nous avons créé une affiche pour la librairie. Elle est peut-être trop sérieuse. Il me faudra demander peut-être l'avis des copains. »⁴⁸

Dans les deux extraits ci-dessus nous constatons la conjugaison des verbes au temps présent tel que le verbe « venir » qui est conjugué à la troisième personne du singulier « Il » au présent ainsi que le verbe « comprendre », l'auxiliaire « avoir » et l'auxiliaire « être ».

En revanche, nous allons à présent extraire quelques passages dont la narration (conjugaison des verbes) est au passé composé

4 Mars 1938

« J'ai trouvé madame Couston en larmes dans la soupenne. Elle m'a avoué qu'elle n'en sortait pas avec ses enfants et qu'il lui fallait trouver un travail. Elle abandonne l'aventure. »⁴⁹

13 Juillet 1938

« Je suis arrivé à quelques économies et équilibrer mon budget, mais l'ensemble reste fragile et peut s'effondrer à tout instant. »⁵⁰

⁴⁷ Adimi Kaouther, *Nos richesses*, Edition Point, 2018, p59

⁴⁸ Idem, p, 60

⁴⁹ Idem, 63

⁵⁰ Idem, 65

Dans les deux extraits précédents nous constatons que les verbes sont conjugués au passé composé tel que le verbe « trouver », ainsi que le verbe « arriver » qui sont conjugués à la première personne du singulier. D'ailleurs Genette nous explique que l'utilisation du passé composé dans les récits est une pratique courante dans le journal intime qui est le cas de notre récit.

« ...il faut considérer encore que la narration au passé peut en quelque sorte se fragmenter pour s'inscrire entre les divers moments de l'histoire comme une sorte de reportage plus ou moins immédiat : pratique courante de la correspondance et du journal intime ou de récit en forme de journal... »⁵¹.

Nous constatons donc que la forte utilisation du présent donne de la vivacité au faits de l'histoire et donne au lecteur l'impression d'y assister.

3. types de narration

Comme déjà cité dans le premier chapitre, il y a quatre types de narration qui sont : la narration ultérieure, la narration antérieure, la narration simultanée, et la narration intercalées.

Dans le journal intime d'Edmond Charlot, il est question d'une narration intercalée, par ce que ce dernier raconte des événements du passé, mais généralement accompagnés de commentaire au présent au moment de l'écriture de cette action.

Certes dans le roman 'Nos Richesses' de Kaouther Adimi nous trouvons d'autre type de narration tel que la narration simultanée et la narration ultérieure mais dans la partie du journal intime d'Edmond Charlot c'est la narration intercalée qui est la plus dominante⁷.

L'extrait suivant démontre une narration intercalée :

5 Septembre 1942

« J'ai pris contact avec Hachette, qui m'a ri au nez : ils n'ont plus de stock. Un distributeur sans livres, ça n'arrive jamais, difficile à décrire. On arrivés au

⁵¹ Genette Gérard, *Figure I I I*, Collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p 229

*bout de tout, je suis désespéré. Mes étagères sont presque vides. C'est d'une tristesse... il faut redoubler d'ingéniosité pour publier quelques textes. Quand un livre est mis sur le marché, il est presque aussitôt épuisé ; mais je n'ai quasiment plus rien sur quoi imprimer. Comment vais-je survivre ? »*⁵²

4. Etude de l'ordre temporel : un récit linéaire

Dans chaque œuvre littéraire le temps est double, il y a le temps du récit qui est l'acte de raconter les événements, et le temps de l'histoire qui est le contenu, c'est ce qui fait un récit, ils sont intimement liés, mais la durée du récit n'est pas forcément la même que celle de l'histoire car il se peut que le récit ne dure que quelques minutes alors que l'histoire de ce récit dure une dizaine ou une centaines d'année, ce rapport entre les deux est caractérisé par des *Anachronies narratives* définies par Genette Gérard comme : «*les différentes formes de discordances entre l'ordre de l'histoire et celui du récit*»⁵³. On distingue donc deux types d'Anachronies narratives qui sont *L'analepse* et *La prolepse*. nous avons vu cela dans le chapitre précédent.

Contrairement au premier récit pour lequel nous avons consacré le premier chapitre pour son analyse et dans lequel nous avons constaté des anachronies narrative qui consistent à des analepses (le narrateur de ce récit fait des sauts vers le passé et cela dans un but purement historique et explicatif), le récit dans le journal intime respecte minutieusement la temporalité linéaire.

5. La vitesse de la narration

La vitesse de la narration est un ensemble de procédés utilisés par le narrateur lui permettant de jouer sur le rythme du récit soit par accélération ou par ralentissement

Selon Genette Gérard on distingue quatre mouvements narratifs :

1. le sommaire : c'est résumé une longue partie en seulement quelques lignes

2. l'ellipse : c'est une partie passé sous silence, les passages suivants vont nous montrer des périodes non racontés par le diariste Edmond Charlot

⁵² Adimi Kaouther, *Nos Richesses*, Edition Point, 2018, p83

⁵³ Genette Gérard, *Figure I I I*, Collection Poétique, Edition Seuil, Paris, 1972, p79

1 avril 1937

« L'ami Sauveur Galliéro est passé même voir à la librairie avec Himoud Brahimi... »⁵⁴

29 septembre 1937

« Publicité dans l'écho d'Alger. Deux petites lignes entre la vente d'un cyprès et la petite annonce d'une dame vivant seule qui cherche un pensionnaire... »⁵⁵

Cette présence de l'ellipse dans ces passages permet l'accélération des événements du journal intime d'Edmond Charlot

3. la scène : c'est quand le temps du récit correspond au temps de l'histoire, et on retrouve ce type généralement dans les dialogues

4. la pause : c'est l'interruption de l'histoire pour laisser place uniquement à la narration, et on retrouve ce type de narration dans la description

Comme nous le voyons dans l'extrait suivant du journal intime d'Edmond Charlot

3 Aout 1944

« ...j'ai fini par regarder par la fenêtre. Il était assis sur le trottoir, sous un soleil aveuglant, il était entouré d'une nuée d'enfants qui semblaient hurler de joie. Il fabriquait pour eux des petits avions dans un papier argenté qui provenait des barres de chocolat fournies par l'armée. Il en avait toujours sur lui et les offrait aux gamins qu'il rencontrait dans la rue. Les petits avions montaient en tourbillonnant dans le ciel et les enfants, le visage barbouillé de traces de chocolat, couraient, tentant de les suivre, sautant pour les attraper...à dieu Antoine ! »⁵⁶

Nous constatons que dans cet extrait il s'agit d'une pause par la forte présence de la description qui est un indice de base de la pause.

⁵⁴ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Edition Point, 2018, p 61

⁵⁵ Idem

⁵⁶ Adimi Kaouther, nos richesses, Edition point, 2018, p, 92

La fréquence narrative

La fréquence narrative déjà définie dans le premier chapitre : c'est la répétition présente dans un récit et selon Gérard Genette on distingue trois types de fréquences, il y a donc le style itératif(raconter une fois ce qui s'est passé plusieurs fois), le style répétitif(raconter plusieurs fois ce qui s'est passé une seule fois) et le style singulatif(raconter une fois ce qui s'est passé une fois)

Comme dans le cas du journal intime d'Edmond Charlot ce dernier raconte une fois ce qui s'est passé une fois donc le récit de ce dernier est un récit du type singulatif.

III. Analyse sémiotique du personnage Edmond Charlot

1. Le personnage principal du récit

Edmond Charlot propriétaire de la librairie, bibliothèque, et maison d'Édition ou il voulait réunir une littérature Méditerranéenne, qu'il appelait « Les Vrais Richesse » qu'il a ouverte a seulement vingt et un ans, elle se situe à Alger rue Hamani ex rue Charras, c'est le conseil de son professeur Jean Grenier qu'il a suivie pour se lancer dans ce métier et ouvrir cette dernière ainsi que son amour pour la littérature.

Edmond Charlot fut le premier éditeur d'Albert Camus ainsi que plusieurs autres grandes figures littéraires.

Après cela il a eu beaucoup de problèmes financiers ce qui l'a poussé à quitter sa librairie et se déplacé à Paris où il a ouvert les éditions Charlot, mais peu de temps après elle a été détruite par l'O.A.S, suite à cela il est directement rentré à Alger

1. Edmond Charlot : L'Être

Jeune homme de vingt et un ans, propriétaire d'une librairie, maison d'Édition, « les vrais richesses », qui se situe à Alger rue Hamani, ex-rue Charras, c'est un jeune sage avec plein d'omnition, chauve et a mince sourire, « *un homme a mince sourire, aux lunettes noires, au crâne chauve, l'air à la fois fou et sage* ». ⁵⁷

⁵⁷ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Editions Points, 2018, p, 42,43

« Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt *Les vrais richesses* ». ⁵⁸

Le personnage	Savoir	Vouloir	Pouvoir
Edmond charlot	C'est un étudiant, avec beaucoup de capacités intellectuelles, et beaucoup d'idées.	Rêve d'ouvrir une bibliothèque, librairie, maison d'édition, qui sera aussi un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la méditerrané	Après beaucoup de difficultés, il réussit quand même de réaliser son rêve, et a ouvert sa librairie « Les Vrais Richesses »

⁵⁸ Idem, p, 13

Chapitre troisième :

Nos Vrais richesses : une éxofiction à visée historique ?

Dans ce troisième chapitre que nous allons considérer comme un chapitre de synthèse et de réinterprétation nous allons tenter de répondre à certaines questions concernant l'œuvre de Kaouther Adimi « Nos Richesses ». S'agit-il donc dans ce roman de l'exofiction ou d'une autobiographie ? D'une lecture historique, d'une visée interculturelle ou d'une écriture métatextuelle ? Mais aussi sur les représentations qui se donnent à lire ce roman en rapport à l'histoire et la ville d'Alger.

Comme déjà mentionné dans le premier chapitre le lieu référentiel dans les deux récits est Alger ainsi que *la librairie Les Vrais richesses* en revanche dans ce récit, il y a un autre lieu qui se manifeste et qui est Paris, lorsque Charlot s'y rendait pour fonder les éditions Charlots, il n'empêche que c'est la ville d'Alger qui submerge.

1. La librairie Les Vrais Richesses selon Charlot

La librairie des Vrais Richesses se situe au 2 bis de la rue Hamani ex rue Charasse à Alger fondée par Edmond Charlot en 1936, ce dernier voulait faire de ce lieu une librairie, bibliothèque, maison d'Édition, mais aussi un lieu de rencontre des amis, des amoureux de la littérature, et un lieu d'échange de culture, évidemment après l'ouverture de cette librairie elle est devenue ce lieu que Charlot a tant voulu qu'il soit, plusieurs grands écrivains se sont fait éditer dans cette librairie, et c'est grâce à cela aussi que Charlot a tissé de grandes amitiés avec de grands hommes (Albert Camus, Saint Exupéry, Jule Roy...) la plupart des rencontres faites dans ce lieu sont toutes à peu près par des hommes (auteur, écrivain..) qui étaient tous contre la colonisation française, de plus de leur amour pour la littérature ils voulaient aussi dénoncer cette affaire. Nous constatons ainsi que l'insertion de cette librairie en plein centre de la ville d'Alger semble stratégique, vu que c'était une ville arabe, française donc cela permet le croisement de culture qui était un des buts du libraire.

C'est donc un lieu avec une identité qui reflète une interculturelité collective importante.

Pour Edmond Charlot donc ce lieu lui est très précieux et très cher c'était le lieu où il a percé dans sa carrière et où il a pu faire des rencontres incroyables avec des hommes aussi incroyables, un lieu où il a grandi et un lieu où il a vu son rêve devenir réalité.

2. Alger : Une ville sous la colonisation

Le personnage Edmond Charlot est né, grandi, et vit en Algérie pendant la période de la guerre, il nous décrit et nous montre à travers son journal intime ce qu'il l'entoure tel que les quartiers, les villes.., nous montre ses envies, ses ambitions... tel son envie d'ouvrir sa propre librairie, bibliothèque, maison d'Édition.

Alger qui est représentée en cette époque (1936, 1961) à travers Charlot et Alger en temps de guerre et de lutte contre la colonisation française, Charlot se sent tantôt heureux et serein dans cette ville où il a grandi, fait des amis et y a fondé une famille, tantôt, se sent inquiet et étranger. Il se sentait inquiet pendant les années 40, à cause de la seconde guerre mondiale, qui pourrait empêcher de mener à bien sa librairie, et c'est d'ailleurs à ce moment-là qu'il a rencontré énormément de problèmes, dont des problèmes financiers et du manque de papiers, puis viennent les années 54 et plus, c'est la guerre de délibération Algérienne, Alger se déchirait par les bombardements et par lesquelles cette ville se détruisait petit à petit, suite à cela Charlot quitte Alger avec un cœur lourd pour atterrir sur Paris pour continuer d'exercer sa passion, et y fonder les éditions Charlot, il a fini par revenir en Algérie et plus précisément sur la ville d'Alger dans sa librairie Les Vrais Richesses. Malgré tous les obstacles qu'il a rencontrés dans cette ville pour l'ouverture de sa librairie, mais il porte un amour particulier pour cette dernière, car c'est la ville où il est né, où il a grandi, a fondé une famille, ouvert sa librairie et où il put exercer sa passion et réaliser son rêve qui était de faire de cette librairie un lieu de rencontre de grands écrivains de différentes nationalités et de différentes religions mais qui partageaient l'amour de la littérature.

En résumé, nous notons qu'Edmond Charlot porte une vision positive sur la ville d'Alger, car c'est là où il a réussi à ouvrir sa librairie, malgré les obstacles et les difficultés qu'il a rencontrés. Il a réussi sa résistance à garder ouverte cette librairie même en temps de guerre, et cela, par amour à son travail qui est aussi sa passion et à cette librairie, il décrit donc la ville d'Alger de l'époque colonial ou il y avait une double identité culturelle.

Après avoir analysé les lieux référentiels de cette œuvre, nous allons maintenant passer à l'étude des thèmes présent dans ce récit car ce point nous semble important à aborder, car après la lecture des pages du roman nous avons constaté une diversité de thèmes ce qui fait la particularité de ce dernier, nous allons donc pas passer à côté d'un point avec autant d'importance qui devrait surement ajouter un plus à notre travail.

3. Les grands thèmes du roman *Nos Richesses*

Après une lecture profonde de notre corpus qui est le roman *Nos vraies Richesses*, de l'écrivaine algérienne Kaouther Adimi, nous avons constaté que ce dernier ne comporte pas un seul thème, mais plusieurs, nous allons donc citer les thèmes les plus dominants et qui sont : l'histoire et la mémoire (le souvenir et la nostalgie), nous allons alors expliquer cela dans ce qui suit :

L'écrivaine raconte les faits de son roman en deux temps, qui sont le présent (2017) et le passé entre 1936 et 1962 ce qui inclut des dates qui ont marquées l'histoire de l'Algérie.

Parmi les thèmes les plus mis en avant par la romancière dans son œuvre on retrouve l'histoire : lorsque la romancière nous expose les grands faits de l'histoire de pays l'Algérie, cela par le biais de la mémoire d'Edmond Charlot, qui a son tour peut aussi être considéré comme un thème à part entier.

- La mémoire représentée par Edmond Charlot

En insérant le journal intime de Charlot dans son roman l'écrivaine a voulu rendre hommage à un grand homme avec une grande histoire peu connue, et faire connaître l'histoire d'une grande librairie et son destin tragique.

Le fait que l'écrivaine insère le journal intime de Charlot dans son roman cela signifie déjà que ce dernier représente un retour en arrière donc elle fait appel à la mémoire et Lorsque le personnage narrateur Edmond Charlot prend la parole à son tour il fait aussi appel à la mémoire et aux souvenirs de son passé, le passage suivant nous montre cela :

24 décembre 1935

« Nostalgique, déprimé. J'ai fouillé le carton de photos de famille que mon père range dans le bureau. Les photos sont légèrement abimées à cause de l'humidité : ici ; mon arrière-grand-père paternel, marin-boulangier de la flotte française arrivée à Alger en 1830... mon père m'a apporté plusieurs livres. Je ne sais pas comment je satisfaisais ma soif de lecture s'il ne dirigeait pas un service de librairie chez Hachette. »⁵⁹

Dès le début, nous comprenons que Charlot fait appel aux souvenirs et qu'il est nostalgique par l'utilisation des mots « nostalgique et déprimé »

Puis nous observons que l'écrivaine n'a pas négligé l'histoire de son pays. A chaque narration faite au passé, elle enchâsse une date importante dans l'histoire de son pays (L'Algérie), plus précisément lors de la guerre de délibération, nous y retrouvons les dates : Allemagne 1940, Sétif, Mai 1945, Alger 1954

- Allemagne 1940

Dès les premières lignes nous comprenons qu'il s'agit de la seconde guerre mondiale, les algériens étaient appelés à participer à cette dernière, en revanche les allemands ont promis aux Algériens de l'aide pour combattre le colonisateur français en Algérie, mais ceci est juste des promesses menteuses. Le passage suivant montre cela :

« Des journalistes Nazis publient des articles sur la situation dans les pays d'Afrique du Nord occupés par l'armée française... nous écoutons ahuris ces journalistes qui, depuis Berlin, nous appellent à prendre les armes contre la France... ils sont là pour tenter de nous convaincre de rejoindre l'armée hitlérienne qui promet de chasser la France hors du pays. Grâce à l'Allemagne, nos enfants seront tous et l'Algérie redeviendra une terre d'islam, nous assurent-ils. Des années plus tard, nous retrouvons des mitraillettes et un sac d'allemand

⁵⁹ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Editions Points 2018, p32

dans ces mêmes villages... nous nous battons pour ce pays comme si c'était le nôtre. »⁶⁰

Les algériens ont accepté car ces derniers souffraient de faim, de soif, ils étaient dans des conditions cruel

- **Sétif 8 Mai 1945**

En voyant le titre du chapitre nous comprenons que ça parle des Massacre du 8 Mai 1945 à Sétif, Guelma et KHerrata : répressions sanglantes qui suivent les manifestations aux cotés des Européens, la grande victoire contre les Nazis, une victoire dans laquelle les algériens ont participés.

En ce jour les algériens ont profité pour réclamer leurs revendications (égalité avec la France, la libération des prisonniers politique et l'indépendance de l'Algérie)

« Nous soulevons les banderoles ou nous réclavons l'égalité avec les Français, la libération de nos prisonniers politiques et l'Independence de l'Algérie. »⁶¹

C'est alors ici qu'un policier est rentré et à tirer un coup de feu sur un jeun scoute tenant un drapeau algérien, et l'a tué, suite à cela des émeutes se sont déclencher, plusieurs accrochages, puis il y a eu l'intervention de l'armée, et c'est par là que les massacres ont commencé. Nous retrouvons cela dans les deux extraits suivants :

« Nous croisons un policier qui est entraîné par la foule. Il sort son arme et tire. Un jeune scout indigène qui tient un drapeau algérien tombe à terre. Nous hurlons, paniqués. C'est le début des massacres. Le maire socialiste de Sétif, homme bon tente de s'interposer, de faire cesser les coups de feu. Il est abattu. Par qui ? Nous ne le serons jamais. Toute la journée et toute la nuit, on nous tire dessus. Et au matin, le massacre reprends. Pendant deux semaines, les violences déchaîne... les trottoirs sont rouge de sang. Des cadavres sont jetés dans des puis. »⁶²

⁶⁰ Idem, p, 75,76

⁶¹ Idem, p, 104

⁶² Idem, p, 104

« Dans tout le constantinois, l'armée organise des cérémonies humiliantes : nous devons nous mettre à genoux devant le drapeau français et crier que nous sommes des chiens. »⁶³

Ainsi, nous retrouvons quelques faits sur le grand jour, le jour du déclenchement de la guerre d'Algérie

« La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre a été choisie pour marquer le déclenchement de l'insurrection. »⁶⁴

Ajoutons à cela, le narrateur a aussi évoqué dans certains passages, l'organisation de l'armée serait ou OAS, qui est une organisation fondée en 1961 pour défendre la présence de la France en Algérie.

On aperçoit donc que dans le roman « Nos Richesses » de Kaouther Adimi il y a une très grande intégration des thèmes de la mémoire et de l'histoire, plus précisément la guerre de libération algérienne, nous avons donc pu démontrer cela précédemment par des extraits du roman.

4. Le traitement de la donnée historique dans l'œuvre

Depuis toujours la littérature et l'histoire sont considérées comme des disciplines intimement liées l'une à l'autre, la littérature préserve les mémoires et l'histoire raconte les vérités, puis la fiction qui a l'instar de l'histoire, elle c'est là où le romancier donne vie aux mots, mais qui n'auront plus d'existence en dehors du texte.

Pierre Barberis, dans son ouvrage intitulé « *Le prince et le marchand* » distingue entre les trois notions : HISTOIRE, Histoire et histoire, selon lui donc l'Histoire dépend de l'idéologie, et l'HISTOIRE c'est la réalité historique autrement dit c'est ce qui se passe dans la société, quant à l'histoire c'est ce qui est raconté dans les textes littéraires c'est-à-dire raconté par un romancier non par un historien. Et selon le dictionnaire Larousse l'histoire est l'ensemble des faits et des événements passés, 2^e science qui

⁶³ Idem, p, 105

⁶⁴ Idem, p, 135

étudie le passé et notamment la période connue par des documents écrit, 3 étude, récit du passé relatif à une période, a un thème ou à une personne en particulier.

Le roman historique est créé par Walter Scott au début de l'époque romanesque. Il est basé sur des faits et des personnages réels, il expose des faits et évènements marquants de la société, c'est ce qui fait de ce type de roman, des romans très réalistes.

Comme nous avons pu le constater dans les chapitres précédents l'auteure du roman sur lequel nous avons choisis de travailler : Kaouther Adimi, ne s'est pas contenté d'un seul thème pour confectionner son œuvre, on y retrouve plusieurs (citer précédemment), parmi eux nous retrouvons la présence de traces de l'Histoire, plusieurs indices prouvent cela, est-ce alors une lecture historique à laquelle nous avons à faire dans ce roman

Pour commencer, après une profonde lecture de notre corpus, nous avons noté que Kaouther Adimi a composé son univers romanesque d'un frôlement entre Histoire et fiction et cela soit par les faits du récit ou même les personnages qui se divisent en personnages réel tel que le personnage principale et tous les personnages (écrivains et hommes de lettre (déjà citer en détail précédemment) présent dans le premier récit que nous avons nommé dans ce travail récit d'Edmond Charlot, et personnages fictif tel que Ryad et Abdallah, nous notons donc une multi représentation des faits, autrement dit, une présence de plusieurs genre dont la fiction et l'Histoire qui sont mélanger, l'écrivaine a reproduit certains faits historiques de l'Algérie colonial, nous allons donc voir les éléments historique que l'auteure a mis en place dans son roman, Adimi à commencer par raconté la célébration de la France un siècle de colonisation française en Algérie « *c'est une affiche sur le centenaire de l'Algérie. Le titre s'étale en gras et en lettres majuscules : **depuis cent ans l'Algérie est française...de la prise d'Alger à nos jours, un siècle a suffi pour transformer les cotes barbaresques en département riche en prospères...*** »⁶⁵ puis elle a aussi évoquer les moments les plus marquants de son pays, la période la plus sombre et la plus meurtrières de ce pays qui est la guerre de l'Algérie elle a donc évoquer l'un des moments les plus marquants qui est le déclenchement de la guerre qui s'est dérouler la nuit du 31 octobre au premier

⁶⁵ Adimi Kaouther, Nos Richesses, Editions Points 2018, p, 25

Novembre 1954 « *La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre a été choisie pour marquer le déclanchement de l'insurrection.* »⁶⁶ après cela Adimi a aussi remis en mémoire les massacres du 8 Mai 1945 qui ont eu lieu à Sétif Galema et KHerrata l'événement meurtrier a commencer en tant que célébration de la victoire de la France contre l'Allemagne car les français avaient sollicité les algériens à participer avec eux contre les allemands en leur promettant qu'en cas de victoire les algériens auront l'indépendance, mais hélas c'était des promesses menteuses, c'est à ce moment-là que l'Algérie a vécu des hécatombes et des massacres au lieu de l'indépendance promis. « *En Algérie on se prépare à célébrer la libération. Nous voulons participer aux manifestations de joie populaire et en profiter pour rappeler les promesses faites pendant la guerre... nous soulevons des banderoles ou nous réclamerons l'égalité avec les français, la libération de nos prisonniers politiques et l'Indépendance de l'Algérie. Nous rencontrons un policier qui est entraîné par la foule. Il sort son arme et tire... les trottoirs sont rouges de sang. Des cadavres sont jetés dans des puits.* »⁶⁷. Ensuite Kaouther Adimi a aussi raconté les massacres du 17 Octobre 1961 qui se sont déroulés à Paris, ajoutons à cela l'Indépendance de l'Algérie, mais nous avons constaté que la romancière ne s'est pas contenté d'évoquer les faits de la guerre de l'Algérie mais elle a aussi évoqué la date du 25 Aout 1944 qui est la libération de Paris pendant la seconde guerre mondiale qui a marqué la fin de la bataille de Paris. « *Paris libéré ! Hourra !* »⁶⁸

De plus, des indices qui prouvent l'intégration de l'Histoire en plein milieu de la fiction qui domine l'œuvre d'Adimi c'est la présence de plusieurs noms de personnages historiques qui ont réellement existé et qui ont participé à la guerre de libération Algérienne tel que : Ben Bella, de Gaul, Mohamed Boudiaf, Krim Belkacem, Larbi Ben M'hidi... nous retrouvons cela dans l'extrait suivant du corpus :

⁶⁶Idem, p, 135

⁶⁷ Idem, pp, 103,104

⁶⁸ Idem, 93

« *Ben Bella, le futur premier président de l'Algérie, est décoré par de Gaulle en Italie ou combattent également Mohamed Boudiaf, Krim Belkacem, Larbi Ben M'hidi, les futurs héros de la révolution algérienne.* »⁶⁹

Par cela, nous concluons que le fait que Kaouther Adimi a intégré des éléments historiques et qui sont systématiquement des faits réels a fait que le lecteur ressent plus l'effet du réalisme dans ce roman, par ce fait nous notons aussi que Adimi a inséré l'Histoire en plein milieu de la fiction pour témoigner du passé noir de son pays, dénoncé et faire entendre et faire connaître cette Histoire à chacun des lecteurs de son roman.

5. La représentation de l'espace : Alger

Dans roman *Nos richesses* de Kaouther Adimi, nous avons à faire à une perspective de la multifocalisation qui donne à mettre en rapport les différents points de vues des différents personnages envers le lieu référentiel dans ce roman qui est la ville d'Alger et la librairie des *Vrais Richesses*, les deux personnages ont deux visions complètement différentes de la ville d'Alger ainsi que de la librairie.

Adimi dans son œuvre a su jongler dans la représentation d'Alger par deux personnages, Alger d'autrefois qui est représenté par le personnage réel Edmond Charlot, et le personnage fictif Ryad. C'est une alternance entre le réel et le fictif en parlons de personnages, mais les lieux restent les mêmes et restent le seul lieu référentiel.

Edmond Charlot avait un regard positif et optimiste envers la ville d'Alger car c'est le lieu où il a grandi et où il a réalisé son rêve qui consiste en l'ouverture de la librairie *les vraies richesses* qui était un lieu de rencontre de grandes figures littéraires qui ont réellement existé et qui avaient de réels liens avec le personnage Charlot. En revanche le personnage Ryad avait un regard négatif de la ville d'Alger ainsi que de la librairie de Charlot, il avait un seul but qui consistait à la destruction et la transformation de la librairie de Charlot pour l'obtention de son diplôme et quitter cette ville pour regagner Paris, cette vision de ce personnage s'est ancrée en lui dès son enfance lorsqu'il était venu avec son père pour la première fois, il garde donc ce point de vue dès le jeune

⁶⁹ Idem, p, 103

âge, de plus de cela Ryad n'avait aucun goût pour la littérature ni la lecture ni les livres, il était donc dans un endroit qui lui procurait de l'inconfort et du stress, ajoutant le regard persistant du personnage Abd Allah qui s'opposait à lui dans ce qui voulait faire (la destruction de la librairie) vu que ce dernier était le dernier gardien de la librairie après la mort de son propriétaire (Edmond Charlot).

De ce fait nous constatons que les représentations des deux personnages permettent aux lecteurs d'avoir une sensation de réel (de réalisme), et cela par la finesse de la description des lieux référentiels qui sont la ville d'Alger et la librairie Les vrais Richesses d'Edmond Charlot. Ses représentations des deux personnages s'opposent entre une représentation valorisante et une autre complètement péjorative véhiculent aux lecteurs une image du vraisemblable et réaliste par la précision et la finesse de la description de la ville d'Alger, de ses rues, ses commerces et ses quartiers, ainsi que tous les détails qui entourent la librairie de Charlot

6. Le traitement de la donnée littéraire

Le roman de Kaouther Adimi est un roman où réside réalité et fiction, cette réalité demeure dans le fait que Adimi intègre des faits de la réalité au sein de son roman. Nous avons parlé précédemment des personnages évoqués dans le roman et plus précisément dans le récit que nous avons nommé le récit d'Edmond Charlot. Nous avons donc déduit que tous les personnages sont des personnages réels qui ont réellement existé et qui avaient de réels liens d'amitié et de travail avec le personnage Edmond Charlot qui est lui aussi un personnage réel, nous retrouvons par exemple le grand écrivain Albert Camus que Charlot a édité pour la première fois et qui avait de réels liens d'amitié avec l'éditeur, nous retrouvons aussi Jean Amrouche qui était le conseiller éditorial d'Edmond Charlot, de plus de ses deux personnages il y a une multitude d'autres dont Jule Roy, Saint Exupéry... de ce fait nous décelons que l'intégration de tel figure dans son roman, Adimi fournit un savoir et un certain nombre d'information et de culture à son lecteur, ce qui fait que le lecteur assimile un savoir après la lecture du roman de Kaouther Adimi. La présence de ses grandes figures littéraires et surtout réelles est considérée comme un élément porteur de réalité et de vivacité au roman.

En adoptant les personnages de grande histoire et de grande figure littéraire des années 1930-1954 Adimi a su par son génie d'auteur de créer son univers romanesque.

7. L'exofiction

L'exofiction, un nouveau genre littéraire, un terme inventé par Philippe Vasset en 2013.

« L'exofiction, désigne une catégorie de roman inspiré de la vie d'un personnage réel, différent de l'auteur, mais s'autorisant des inventions, par l'écriture de dialogues et de monologues intérieurs mais aussi par l'évocation de période mal connues (à la différence de la stricte biographie) elle s'appelait plus communément avant 2013 biographie romancée. A l'inverse de celle-ci, l'exofiction réécrit l'histoire d'une personnalité publique réelle mais son auteur réinvente cette personnalité en lui attribuant des aventures romanesques et imaginaires même si, historiquement il reste fidèle à l'exactitude de l'autre information biographique. »⁷⁰

Ce genre consiste à saisir un personnage célèbre ou une personnalité publique pour faire de lui un personnage romanesque, il est une combinaison du réel et de la fiction, les auteurs de ce genre sont eux même en quelques sortes des journalistes car pour écrire leurs livres ils font d'abord des recherches pour essayer de récolter le maximum d'informations sur le personnage qu'ils ont choisis. On retrouve ceci chez plusieurs auteurs et parmi eux Kaouther Adimi, dans son roman *Nos Richesses* qui fait l'objet d'étude de notre mémoire. Après une année de recherches approfondies d'interviews et de rencontre avec les amis d'Edmond Charlot, Adimi a pu récolter les informations nécessaires pour l'écriture de son roman et user de l'exofiction en se mettant elle-même dans la peau de ce personnage réellement existant qui est Edmond Charlot pour refléter la réalité, elle mentionne ceci à la fin de son ouvrage en disant : *« un an à écumer les fonds d'archives. A rencontrer les copains de Charlot. A dévorer bouquins, interviews et documentaires. Surtout, il fallait rouvrir les petits livres jaunes de Domens qui sont comme des talismans, piocher dans les souvenirs d'Edmond Charlot, prendre quelques mots ici, des phrases là, broder, imaginer. Enfin,*

⁷⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Exofiction>

rappeler la recette qu'il donna a ceux qui voulaient écrire. La recette est généreuse. Son auteur aussi. »⁷¹

Ainsi Adimi à confier dans une émission de radio, à la Radio **France Culture** que son troisième roman qui est **Nos Richesses** va être un hommage à Edmond Charlot, le premier éditeur d'Albert Camus, et qu'elle a passé deux ans à vivre avec une idée fixe qui est de savoir le plus possible sur Edmond Charlot⁷²

Adimi s'est inspirer de la vie d'Edmond Charlot et s'est mise dans sa peau pour imaginer et écrire le journal intime de ce dernier pour donner la sensation du réel au lecteur car à la lecture de ce journal nous avons l'impression que ce dernier est réellement écrit par Charlot et non pas imaginer par Adimi, cette dernière a parfaitement exécuter les règles d'écriture d'un journal intime commençant par la subjectivité : l'utilisation du pronom personnel « je », l'utilisation du présent, la description des pensées, des préoccupations et tout ce qui concerne son personnage c'est pour cela que nous avons cette allure de réalité dès la lecture des premières ligne de ce journal. Nous pouvons déduire aussi que cela est une façon de rendre hommage à cette grande figure et mieux le faire connaître aux lecteurs.

Nous ainsi qu'on offrant cette tâche de personnage narrateur à Edmond Charlot, de subjectivité ainsi que l'utilisation du discours direct Adimi a accordé plus de crédibilité et de réalité au lecteur.

⁷¹ Adimi Kaouther, *Nos Richesses*, Edition Points 2018, p, 179

⁷² <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/kaouther-adimi-jai-passe-deux-ans-a-vivre-avec-une-idee-fixe-en-savoir-le-plus-possible-sur-edmond>

Conclusion

L'analyse du roman *Nos Richesses* de Kaouther Adimi, a nécessité la subdivision de ce dernier en deux récits, en un premier temps le récit de Ryad qui est un récit fictif et minimal, nous avons décidé de l'appeler ainsi car il répond uniquement aux critères de base de chaque récit, nous y avons appliqué une analyse narratologique selon le théoricien Gérard Genette, ou nous avons conclu à un narrateur extradiégétique et omniscient et cela dans le sens où ce dernier se situe à l'extérieur des faits et connaît tous les détails sur les personnages et les actions de l'histoire. On a ainsi constaté que ce dernier remplit la fonction narrative cadrée par une fonction communicative, autrement dit une interpellation du lecteur qui se situe à l'incipit et l'excipit du roman. Puis nous arrivons au titre « un récit linéaire à vocation analeptique » qui englobe une analyse temporelle, où nous sommes arrivés à constater que ce premier récit est généralement un récit linéaire, avec quelques fois des anachronies narratives qui consistent en des analepses à visée historique et explicative. Il se voit donc clairement que le style de la narration dans ce premier récit est le style singulatif. Dans cette étape d'analyse nous avons constaté les caractéristiques du narrateur, après cela nous sommes passés à l'étape d'étude des personnages, où nous avons appliqué l'analyse sémiotique du personnage selon le théoricien Phillip Hamon, de ce fait nous avons conclu les différentes caractéristiques (physique, morales...) des personnages Ryad et Abd Allah, ainsi que leurs points communs et points divergents. À l'issue de cette analyse nous avons confirmé l'opposition totale entre les deux personnages de ce récit. Suite à ce point, nous avons constaté que les faits du roman (en générale) et de ce premier récit en particulier se passent dans la ville d'Alger ainsi que la librairie Les vrais Richesses, nous avons donc analysé ces deux lieux selon la vision du personnage Ryad et nous avons conclu que ce dernier porte un regard péjoratif et négatif sur la ville d'Alger et la librairie.

Nous avons par la suite consacré le deuxième chapitre à l'étude du deuxième récit qui est le journal intime d'Edmond Charlot. Nous y avons en un premier temps défini le journal intime en tant que genre et essayé de déterminer ses caractéristiques, puis nous avons relevé les différents personnages évoqués dans ce récit qui sont tous des figures emblématiques de la littérature. Nous citons Camus, Jule Roy, Saint Exupéry...leur présence dans ce roman apportent et accentue l'effet du réel dans ce dernier, ainsi

nous avons appliqué l'analyse narratologique de Genette, où n on a constaté un narrateur intradiégétique à focalisation interne car ce dernier, lui-même personnage, raconte les faits à la première personne du singulier « Je », de plus nous avons conclu que ce dernier remplit un dual de fonction qui sont la fonction narrative qui est la fonction de base de chaque récit ainsi que la fonction idéologique qui est le fait que le narrateur introduit des savoirs didactiques dans son récit. En ce qui concerne la temporalité, la majorité des verbes sont conjugués au présent de l'indicatif ce qui reflète l'écriture diariste. Ensuite nous avons appliqué l'approche sémiotique de Phillip Hamon sur le personnage Edmond Charlot.

En ce qui concerne le troisième chapitre nous avons décidé qu'il soit un chapitre de réinterprétation et de synthèse, où nous avons essayé de répondre à certaines questions concernant le roman *Nos Richesses*. Après lecture, analyse et recherches, nous avons constaté que notre corpus est un très bel exemple qui unit réalité et fiction et cela par le biais des personnages et du contenu. c'est un roman qui comporte deux récits distincts un premier récit fictif où l'auteur a imaginé la fermeture de la librairie des vrais richesses et sa transformation en un magasin de beignets, et le deuxième qui est le journal intime d'Edmond Charlot, ils sont complètement distincts mais avec un point en commun qui est le lieu où se passe l' action qui est la ville d'Alger et la librairie *les vrais richesses*, par ce fait le lecteur a une illusion de réalité car les deux espaces sont réels et existants, ce qui donne plus cette sensation est aussi le fait d'intégrer de vrais personnages avec une aussi belle réputation dans le domaine de la littérature. Enfin nous avons abordé un point très important qui est l'exofiction, où nous avons constaté qu'Adimi a utilisé cette discipline en écrivant le journal intime de Charlot car il s'avère que ce dernier a seulement été imaginé par l'auteur après de longues recherches dans les archives et des interviews auprès des amis encore vivant d'Edmond Charlot.

Au terme de ce modeste travail, nous pouvons avancer l'idée que l'œuvre de Adimi constitue un carrefour où se croisent deux époques différentes : le passé colonial et le présent, deux cultures distinctes, deux visions opposées d'une ville d'Alger ce qui constitue sa dimension symbolique et interculturelle.

Annexes

⁷³Edmond Charlot, le propriétaire de la librairie Les vrais Richesses



⁷³ <https://che1951.skyrock.com/691225434-Edmond-Charlot-editeur.html>

⁷⁴ La librairie « Les Vrais Richesses »



⁷⁴ <https://www.google.com/url?sa=i&url=http%3A%2F%2Fwww.lecturissime.com%2F2017%2F09%2Fnos-richesses-de-kaouther-adimi.html&psig=AOvVaw2QBEouwkidvzgyMmyHQq-T&ust=1633185881754000&source=images&cd=vfe&ved=0CAsQjRxqFwoTCPDNmdS5qfMCFQAAAAAdAAAAABAD>

Bibliographie

Références Bibliographiques

Corpus

Adimi Kaouther *Nos Richesses*, Edition Points 2018

Ouvrages

- Gérard Genette, *Figures I I I*, collection Poétique, Edition Seuil, 1972
- Gérard genette, *Palimpsestes la littérature au second degré*, collection poétique, Edition Seuil, 1982
- Dufief pierre-jean, *Les écritures de l'intime de 1800 à 1914*, Edition Bréal, 2001
- Didier Béatrice le journal intime, presse universitaire de France, 1976
- Sébastien Hubier, *Littératures intimes les expressions du moi, de l'autobiographie a l'autofiction*, Edition Armand Colin, 2003
- Communication, 8 *L'analyse structurale du recit*, Edition Points
- Hamon Phillip, *pour un statut sémiologique du personnage, dans poétique du recit*, Edition Seuil, 1977
- Alger Une ville et ses discours, éditer par Khadda Naget et Paul siblot, 1996Praxiling

Sites internet

- <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/journal/ji042000.html>
- Michel PUCHE, « Edmond Charlot, éditeur : bibliographie commentée et illustrée », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 1995, n° 6, p. 121-122.
En ligne : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1995-06-0121-018> ISSN 1292-8399.
- https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2011_num_63_1_2627
- <https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/kaouther-adimi-jai-passe-deux-ans-a-vivre-avec-une-idee-fixe-en-savoir-le-plus-possible-sur-edmond>
- <https://librairieforumdulivre.wordpress.com/2017/08/28/lexofiction-dans-les-livres-de-la-rentree-litteraire-2017/>
- <https://brill.com/view/book/edcoll/9789004439313/BP000007.xml>

-https://www.lemonde.fr/livres/article/2017/08/16/le-triomphe-de-l-exofiction_5173067_3260.html

-https://fr.wikipedia.org/wiki/Exofiction#cite_note-BPI-1

-<https://www.studocu.com/row/document/universite-sidi-mohamed-ben-abdellah/linguistic/cours-zouranene-tahar-litterature-et-approches-interdisciplinaires/10052657>

-[Littérature. Entrée dans les Vraies Richesses d'Edmond Charlot | L'Humanité](#)

-[Dialnet-LaLitteratureCommeVoieDaccesALaCulture-5634878.pdf](#)

-[l'exofiction pdf.pdf](#)

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction.....	01
-------------------	----

Chapitre premier : le recit premier : un recit minimal

I. le recit premier : un recit minimal.....	05
1. un narrateur extradiégetique.....	06
2. les fonctions du narrateur : pour le cadrage diégetique.....	09
3. un recit linéaire a vocation analeptique.....	10
4. le recit de Ryad : un recit singulatif.....	13
I I.étude sémiotique des personnages selon Phillip Hamon.....	14
1. qu'est-ce qu'un personnage.....	14
1.1 les personnages clés du premier recit.....	15
1.2. Les caractéristiques des personnages.....	15
1.3. Les procédés différentiels.....	17
2. l'espace selon la vision de Ryad.....	19
2.1 Alger selon la vision de Ryad.....	20
2.1 la librairie des vrais richesses selon Ryad.....	21

Chapitre deuxième : le recit du journal intime

I. de quelques repaire théoriques et historiques.....	25
1. le journal intime.....	25
2. Edmond Charlot : une personnalité historique.....	28
3. autre personnalités mise en texte.....	29
I I. le recit du journal intime : stratégie narratives.....	32
1. le narrateur : une dualité fonctionnelle.....	33
2. temps de la narration.....	34
3. types de narration.....	36
4. étude de l'ordre temporelle : un récit linéaire.....	37
5. la vitesse de la narration.....	37

6. la fréquence narrative.....	38
I I I. etude sémiotique du personnage Edmond Charlot.....	38
1. le personnage principale du recit.....	38
2. Edmond Charlot : l'Etre.....	39
Chapitre troisième : <i>Nos vrais Richesses</i> : une éxofiction a visée historique	
1. La librairie les vrais Richesses selon Charlot.....	42
2. Alger : une ville sous la colonisation.....	43
3. les grands thèmes du roman Nos Richesses.....	44
4. le traitement de la donnée historique dans l'œuvre.....	47
5. la représentation de l'espace : Alger.....	50
6. le traitement de la donnée littéraire.....	51
7. l'éxofiction.....	52
Conclusion	54
Annexes.....	57
Bibliographie.....	60

Résumé

Il s'agit dans ce travail en un premier temps de la subdivision du roman Nos richesses de Kaouther Adimi en deux récits distincts, dans le premier récit nous l'avons appelé un récit minimal et pour lequel nous avons consacré le premier chapitre nous avons appliqué en premier une analyse narratologique pour l'analyse du narrateur, ainsi que qu'une analyse sémiotique selon le théoricien Phillip Hamon pour l'analyse des personnages. Puis le deuxième récit nous l'avons consacré pour l'étude du deuxième récit qui est le journal intime.

Enfin le troisième chapitre est un chapitre de synthèse et de réinterprétation dans lequel nous avons répondu aux questions que nous avons posées au début de ce mémoire.

ملخص

في هذا العمل ، يتعلق الأمر في البداية بتقسيم رواية ثروتنا للكاتبة كوثر اديمي إلى قصتين مختلفتين ، في القصة الأولى أطلقنا عليها اسم الحد الأدنى للقصة والتي خصصنا الفصل الأول لها أولاً طبقنا تحليل روائي وكذلك تحليل سيميائي حسب نظرية فيليب هامون لتحليل الشخصيات. ثم خصصنا الفصل الثاني لدراسة القصة الثانية وهي اليوميات الخاصة. أخيراً ، الفصل الثالث هو فصل من التوليف وإعادة التفسير حيث أجبنا على الأسئلة التي طرحناها في بداية هذه الأطروحة.

Abstract

In this work, it is initially about dividing the novel Our Wealth by the writer Kaouther Adimi into two different stories, in the first story we called it the minimum story, which we dedicated the first chapter to. Then we devoted the second chapter to the study of the second story, which is the private diary.

Finally, chapter three is a chapter of synthesis and reinterpretation where we answered the questions we asked at the beginning of this thesis.

Résumé

Il s'agit dans ce travail en un premier temps de la subdivision du roman Nos richesses de Kaouther Adimi en deux récits distincts, dans le premier récit nous l'avons appelé un récit minimal et pour lequel nous avons consacré le premier chapitre nous avons appliqué en premier une analyse narratologique pour l'analyse du narrateur, ainsi que qu'une analyse sémiotique selon le théoricien Phillip Hamon pour l'analyse des personnages. Puis le deuxième récit nous l'avons consacré pour l'étude du deuxième récit qui est le journal intime.

Enfin le troisième chapitre est un chapitre de synthèse et de réinterprétation dans lequel nous avons répondu aux questions que nous avons posées au début de ce mémoire.

Mots clés : récit minimal, journal intime, éxofiction, fiction, histoire

ملخص

في هذا العمل ، يتعلق الأمر في البداية بتقسيم رواية ثروتنا للكاتبة كوثر اديمي إلى قصتين مختلفتين ، في القصة الأولى أطلقنا عليها اسم الحد الأدنى للقصة والتي خصصنا الفصل الأول لها أولاً طبقنا تحليل روائي وكذلك تحليل سيميائي حسب نظرية فيليب هامون لتحليل الشخصيات. ثم خصصنا الفصل الثاني لدراسة القصة الثانية وهي اليوميات الخاصة.

أخيراً ، الفصل الثالث هو فصل من التوليف وإعادة التفسير حيث أجبنا على الأسئلة التي طرحناها في بداية هذه الأطروحة.

الكلمات المفتاحية: الحد الأدنى من السرد ، اليوميات ، الخيال ، التاريخ

Abstract

In this work, it is initially about dividing the novel Our Wealth by the writer Kaouther Adimi into two different stories, in the first story we called it the minimum story, which we dedicated the first chapter to. Then we devoted the second chapter to the study of the second story, which is the private diary.

Finally, chapter three is a chapter of synthesis and reinterpretation where we answered the questions we asked at the beginning of this thesis.

Keywords: minimal narrative, diary, exofiction, fiction, history